

ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

bpost
PB-PP B-7
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 68 - ESPRIT LIBRE MAI/JUIN - 2024
PÉRIODIQUE - PARAIT 3 FOIS PAR AN - P201028

**ULB BRUXELLOISE ?
NON PEUT-ÊTRE !**

**UNE PRÉSENCE HISTORIQUE
DANS BRUXELLES**

**L'H.U.B
UN GRAND HÔPITAL UNIVERSITAIRE
AU SERVICE DES PATIENTS**

**INNOVER PAR LE NUMÉRIQUE
ENSEIGNER LES SCIENCES DE LA VIE
ET DE LA SANTÉ**

**FEMMES ET UNIVERSITÉ:
VERS UNE ÉVALUATION PLUS ÉGALITAIRE**



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... PAPIER ?

Si vous souhaitez recevoir
notre magazine,
envoyez-nous, par mail,
vos coordonnées
(Nom, fonction, adresse):
stephanie.cardinal@ulb.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE
PRÉFÉREZ... EN LIGNE ?
RENDEZ-VOUS SUR:

ulb.be/espritlibre 

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 3 FOIS PAR AN
N° d'agrégation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITRICE RESPONSABLE:
Isabelle Pollet - Département de
la communication et des relations
extérieures

RÉDACTRICE EN CHEF DE CE
NUMÉRO :
Ophélie Boffa

COMITÉ DE RÉDACTION :
Ophélie Boffa, Nathalie Gobbe,
Séverine Vaissaud, Valérie van Innis,
Jérémy Jenard, Aude Vilain

AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :
Marie-Sophie du Montant,
Lucas Bollette, Julie Luong,
Camille Stassart, Marie Thieffry,
Stéphanie Peel, Sara Aguirre,
Marik Lahon, Pierre Lannoy,
François Foret, Chloé Brière

SECRÉTARIAT : Stéphanie Cardinal

CONTACT RÉDACTION :
SERVICE COMMUNICATION ULB :
communication@ulb.be

MISE EN PAGE :
Thierry Suykens

IMPRESSION : Bietlot

ROUTEUR : Myriad

03

ÉDITO DE LA RECTRICE

Une Université dans sa ville-Région

LE DOSSIER

BRUXELLOISE? NON PEUT-ÊTRE!

PP 04 > 17



04

LE CŒUR BATTANT DE BRUXELLES

Cartographie

06

UNE PRÉSENCE HISTORIQUE DANS BRUXELLES

08

L'UNIVERSITÉ S'IMPLANTE AU CŒUR DE LA VILLE

Le pôle interuniversitaire ULB-VUB
inauguré au sein de Usquare.brussels

12

L'H.U.B, UN GRAND HÔPITAL UNIVERSITAIRE AU SERVICE DES PATIENTS

Interview croisée de Jean-Michel Hougardy
et Annemie Schaus

14

LE MONDE DES CYCLISTES À BRUXELLES

Une enquête en tandem ULB-PRO VELO

16

PROGRAMMATION BRUXELLOISE 2024

LE DOSSIER

28

UNE COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE ENGAGÉE

29

INNOVER PAR LE NUMÉRIQUE

Enseigner les sciences de la vie et de la santé

32

PRIX DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE

Bravo!

34

12 MOIS, 12 EXPERT-ES

L'année 2024 décryptée

36

ROBOTIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Une nouvelle collaboration Brias et FARI

38

FEMMES ET UNIVERSITÉ

Vers une évaluation plus égalitaire

40

60 ANS DE L'IEE

LES ARTICLES

LES RUBRIQUES

18

LE PORTRAIT

Interview de Bernard De Cannière,
président du Conseil d'administration

20

EN DIAGONALE

L'actu tous-terrains de l'ULB, en brèves

22

L'IMAGE

Bruxelloise, wallonne et internationale

42

LIVRES ET AGENDA

À lire, à voir, à faire





UNE UNIVERSITÉ DANS SA VILLE-RÉGION

L'Université libre de Bruxelles a été bâtie au XIX^e siècle pour faire front face aux dogmes et à l'obscurantisme, dans son combat pour une société plus égalitaire et plus libre, moins soumise à l'ignorance, plus attentive à l'éducation et à sa force émancipatrice. Une Université liée à sa ville et née en son sein, fondée dans la salle gothique de l'hôtel de Ville de Bruxelles, où se sont tenus les premiers conseils d'administration de l'Université.

Notre Université est bruxelloise par excellence, profondément urbaine, ancrée dans la ville, là où naît l'innovation, là où la culture et la transmission des savoirs se déploient, là où le lien avec le monde se tisse, là où la diversité s'incarne. Nous sommes Bruxelles !

Que serait Bruxelles sans nos deux universités sœurs, l'ULB et la VUB ? Ce serait moins d'offre d'enseignement supérieur de qualité, moins de formation tout au long de la vie - une formation en lien étroit avec le tissu économique et social -, moins de recherche scientifique fondamentale et appliquée, moins de transfert et de valorisation de la recherche, moins d'offre hospitalière et de soins de santé de qualité, moins de développement, moins de création d'entreprises et d'impulsion pour le développement de ces entreprises, moins d'activité économique, moins d'emploi, moins d'impact sur les recettes publiques, moins de ressources à l'usage des organisations et du tissu associatif, moins d'expertise au service des pouvoirs publics, moins de réflexion pour penser la ville de demain, moins de convivialité – celle que la dynamique étudiante insuffle sur tout le territoire de la Région.

L'ULB se déploie aujourd'hui dans la Ville sur six campus et sites : Solbosch, La Plaine, Érasme, Flagey, Usquare et Lombard. Plus de 700.000 m² au total. Elle est l'un des plus importants employeurs de la Ville : un emploi sur cinquante, à Bruxelles, est à l'Université. L'ULB accueille la moitié des étudiants universitaires en Région bruxelloise, et plus d'un tiers des étudiants de l'enseignement supérieur. Elle apporte donc beaucoup à la Région et à son écosystème, tant en formation, en santé publique, en attractivité internationale, en recettes fiscales et en taxes, en emplois très qualifiés, en leadership, en consommation, en dynamisme... qu'en engagement démocratique et social...

L'Université contribue ainsi à rendre la Région plus attractive, elle participe à son image, à son rayonnement. Quand on pense à l'ULB, on pense à Bruxelles, et souvent l'inverse est vrai aussi, tant nous sommes assimilés à l'image que renvoie Bruxelles. N'est-ce pas ce qui motive les dizaines de milliers d'étudiants étrangers qui, ces dernières années, sont venus étudier à l'Université libre de Bruxelles,

ou les centaines de chercheurs qui nous ont récemment rejoints parce que Bruxelles possède une Université où se déploient un enseignement et une recherche de grande qualité ?

On ne peut imaginer Bruxelles sans l'ULB, car nous y sommes partout présents, bien visibles, heureux d'apporter notre participation à la vie de la cité, à son territoire, à son développement et à son renouveau. 190 ans après la création de l'ULB, c'est ce que nous célébrons en cette année 2024 : 190 ans d'histoire d'amour entre l'ULB, la Ville et la Région.

► **Annemie Schaus**
Rectrice de l'ULB

« On ne peut imaginer Bruxelles sans l'ULB, car nous y sommes partout présents, bien visibles, heureux d'apporter notre participation à la vie de la cité, à son territoire, à son développement et à son renouveau. 190 ans après la création de l'ULB, c'est ce que nous célébrons en cette année 2024 : 190 ans d'histoire d'amour entre l'ULB, la Ville et la Région. »

LE CŒUR BATTANT

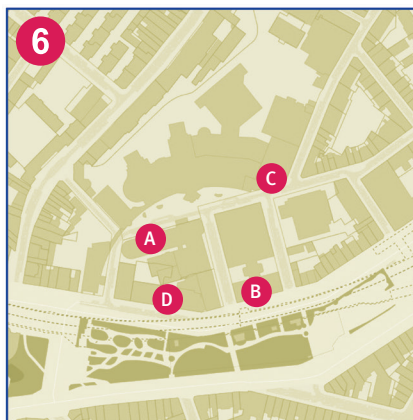
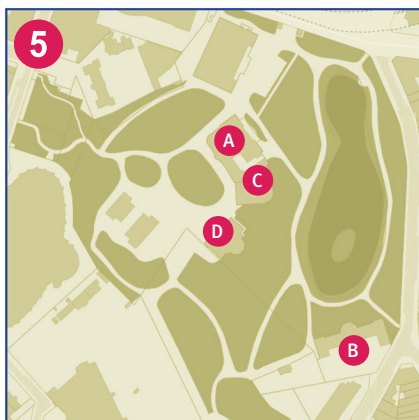
Du Solbosch à Erasme, en passant par La Plaine, Flagey, Lombard ou Usquare, du Nord au Sud et hors les murs, nous sommes le cœur battant de notre Ville-Région.

SITES HISTORIQUES

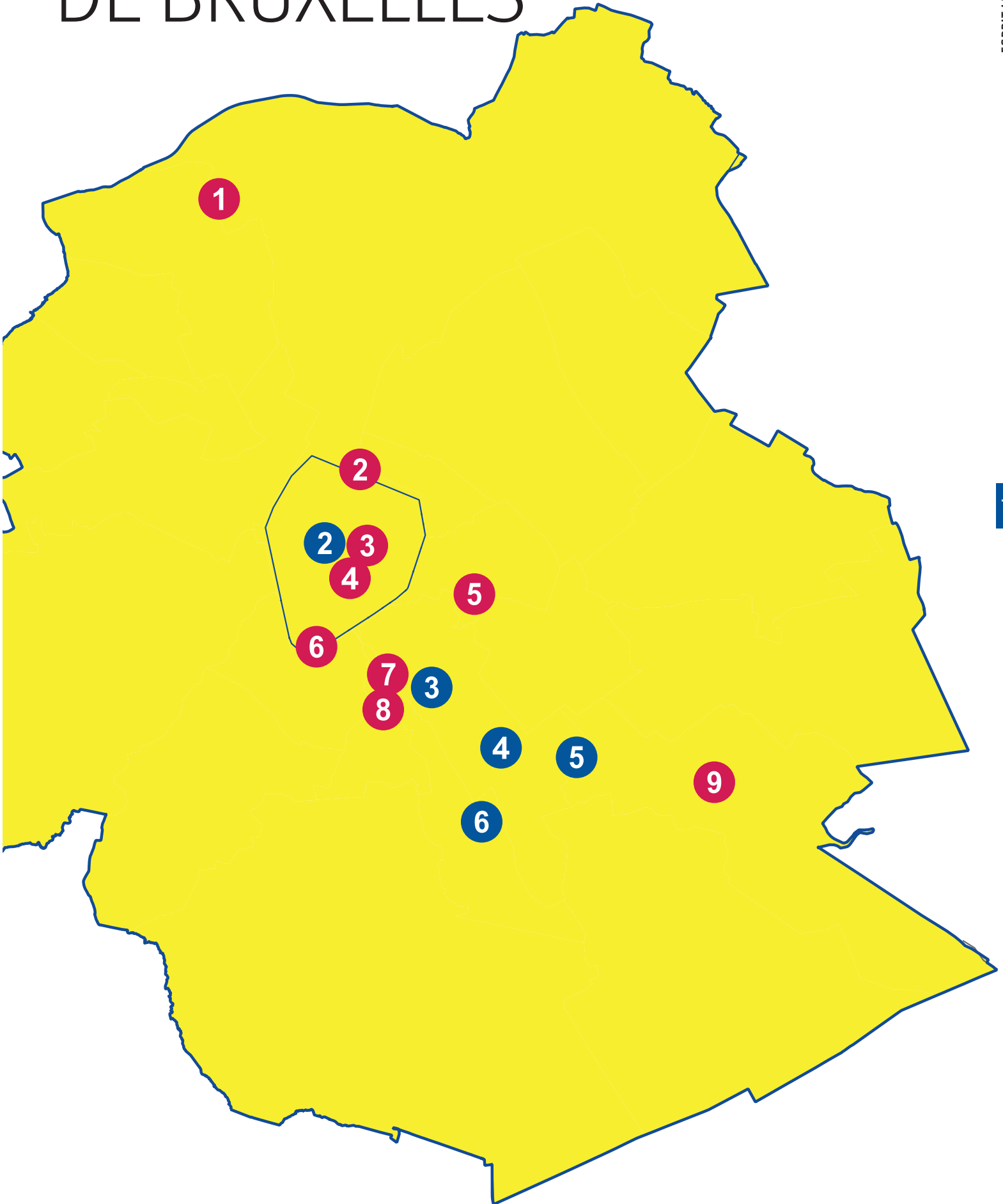
- 1 Hôpital Brugmann
- 2 Hôpital Saint-Jean
- 3 Palais Granvelle
- 4 Hôtel Charles de Lorraine et Granvelle
 - A Institut de physiologie
 - B Institut d'Anatomie et d'Histologie – Warocqué
- 5
 - C École de commerce
 - D Bibliothèque Solvay
- 6
 - A Hôpital Saint-Pierre
 - B École de Médecine
 - C Institut d'anatomie
 - D Institut Jules Bordet
- 7 Université Nouvelle
- 8 Maison des anciens étudiants
- 9 Jardin Massart

SITES ACTUELS

- 1 Erasme
- 2 Lombard
- 3 Flagey
- 4 Usquare
- 5 La Plaine
- 6 Solbosch



DE BRUXELLES



UNE PRÉSENCE HISTORIQUE DANS **BRUXELLES**

PARC LÉOPOLD

Adresse: rue Belliard 141 - 1040 Bruxelles (entrée principale)

Après la faillite du parc zoologique, ce vestige du domaine d'Esgevoort fut en partie transmis à la Ville de Bruxelles. Il sera dénommé «Parc Léopold» lors des fêtes du Cinquantenaire de la Belgique en 1880. À la fin du XIX^e siècle, l'industriel Ernest Solvay et le médecin Paul Héger, sous l'impulsion de l'ULB, eurent le projet d'installer une « cité des sciences » unique en Europe. Cinq bâtiments à vocation scientifique verront le jour entre 1892 et 1914 : les Instituts de Physiologie, d'Hygiène, d'Anatomie, de Sociologie et une école de commerce. À partir de 1921, ces instituts de recherche déménageront progressivement au Solbosch, nouvelle implantation du campus de l'ULB.



INSTITUT D'ANATOMIE ET D'HISTOLOGIE - WAROCQUÉ

Adresse: avenue du Maelbeek 3 à 13 - 1040 Bruxelles

À la recherche d'un enseignement plus expérimental, le professeur Paul Héger souhaitait un bâtiment pouvant accueillir des étudiants de plus en plus nombreux pour pratiquer, entre autres, autopsies et dissections. Il demandera une aide financière au philanthrope et non moins héritier de charbonnages, Raoul Warocqué. Construit sur les plans de Jules-Jacques Van Ysendyck (hôtels communaux d'Anderlecht et de Schaerbeek), le bâtiment accueillera le spectatorium d'anatomie, amphithéâtre avec sa table de dissection. Les premiers cours d'anatomie pathologique seront donnés en 1898 jusqu'en 1928. Le bâtiment accueillera par la suite le centre de documentation et de communication planétaire de Paul Otlet (Mundaneum) de 1941 à 1972.

INSTITUT DE PHYSIOLOGIE (ACTUEL LYCÉE ÉMILE JACQMAIN)

Adresse: rue Belliard 135 - 1040 Bruxelles

Doté de larges fenêtres, ce grand bâtiment de style éclectique de Jean-Jules Van Ysendyck ouvrira ses portes en 1893. Il abrita deux entités: l'institut universitaire, destiné à l'enseignement de la physique médicale et de la chimie physiologique pour les étudiants en médecine de l'ULB, et l'institut Solvay de physiologie, bâtiment privé utilisé pour la recherche et pour l'organisation de célèbres congrès internationaux Solvay de physique et de chimie (de 1913 à 1930) qui réunirent des physiciens de renom tels que Albert Einstein, Marie Curie, Max Planck, Niels Bohr ou encore Erwin Schrödinger... Paul Héger en fut le premier directeur. Le lycée Émile Jacqmain s'y installera en 1931.



L'ÉCOLE DE COMMERCE

Adresse: rue Belliard 135 - 1040 Bruxelles

Inaugurée en 1904, elle fut l'œuvre conjointe de deux architectes associés Constant Bosmans et Henri Vandeveld (auteurs de l'Institut de Sociologie et de la Bibliothèque Solvay) et de Ernest Solvay. En façade, deux bas-reliefs symbolisant le négoce et le voyage rappellent la vocation première du bâtiment : une école qui propose un enseignement professionnel de quatre ans, complémentaire à celui de la Faculté des Sciences politiques et sociales, avec un programme de cours similaire à ceux dispensés par les grandes universités commerciales allemandes de Francfort, Leipzig et Cologne. Le bâtiment est occupé depuis 1955 par l'annexe du lycée Émile Jacqmain.





LA BIBLIOTHÈQUE SOLVAY

Adresse : rue Belliard 137 - 1040 Bruxelles

D'un style éclectique sobre en façade, la bibliothèque inaugurée en 1902 est connue pour son intérieur art nouveau et sa salle de lecture aux bois précieux, mosaïques et vitraux sous un spectaculaire plafond à caissons porté par une charpente en fer forgé. L'Institut de Sociologie s'y installera rapidement : composé de quatre cabinets de travail sur les statistiques, la technologie et la géographie, l'anthropologie et l'histoire, il accueillit de nombreux chercheurs étrangers.

L'ensemble des ouvrages fut déménagé en 1967 au Solbosch où ses collections sont aujourd'hui conservées dans la bibliothèque du bâtiment S.

ÉCOLE DE MÉDECINE ET INSTITUT D'ANATOMIE

Adresse : boulevard de Waterloo 115 - 1000 Bruxelles
rue Héger-Bordet 2
rue aux Laines 97

Afin de s'agrandir, l'Institut de physiologie et l'Institut d'hygiène, de bactériologie et de thérapeutique du parc Léopold déménagèrent en 1928 vers un nouveau complexe construit sur les plans de François Malfait. Il fut financé avec le soutien de la Fondation Rockefeller – grâce aux efforts de Marie Depage –, en lieu et place de la caserne de gendarmerie et juste à côté du nouvel hôpital universitaire Saint-Pierre. On y trouvera aussi le centre administratif de la Faculté, des auditoriums ainsi qu'une nouvelle bibliothèque. On admirera le portail principal orné d'atlantes du sculpteur Jacques Marin.

En 1994, le bâtiment deviendra le siège du SPF Justice. Par ailleurs, un deuxième bâtiment sera construit dans la foulée pour abriter l'Institut d'Anatomie du parc Léopold avec son musée et les laboratoires de photographie, moulage et dessin, ainsi que le nouveau service d'autopsie. Il sera démoli en 1992-1993.

Fait historique : Le 24 novembre 1941, le Conseil d'administration de l'Université s'y est réuni pour prendre la décision de suspendre les activités d'enseignement.



ULB

PALAIS DE CHARLES DE LORRAINE ET PALAIS GRANVELLE

Adresse : place du Musée 1 - 1000 Bruxelles
rue Ravenstein [Rue des Sols/Rue de l'Impératrice] - 1000 Bruxelles

L'ULB s'installe d'abord dans des bâtiments historiques de la Ville de Bruxelles : le palais de Charles de Lorraine, construit au XVIII^e siècle, situé place du Musée, accueillera les premiers locaux et les premiers cours en 1834. Chassée, l'ULB s'installera au Palais Granvelle, cohabitant avec la Cour d'Assises de 1842 à 1928, date à laquelle elle déménagera, avec la statue de Pierre-Théodore Verhaegen, vers le plateau du Solbosch. Ce palais Renaissance sera détruit la même année, dans le cadre des travaux de la jonction Nord-Midi. Il s'élevait à l'actuel emplacement de la Galerie Ravenstein.



L'UNIVERSITÉ NOUVELLE

Adresses : 13 rue des Minimes, 65 rue de la Concorde
et 90 avenue Louise - 1000 Bruxelles

L'Université Nouvelle (UN) fut active de 1894 à 1919. Créée entre autres par Paul Janson, Émile Vandervelde et Henri La Fontaine - après l'éviction de la chaire de géographie comparée, du géographe et militant anarchiste français Elisée Reclus en 1893 -, elle s'installera momentanément au 13 rue des Minimes, dans l'ancienne maison de Théodore Verhaegen. Bien que plus ouverte aux théories positivistes et au libre-examen, l'UN rejoignit l'ULB après la Première Guerre mondiale. C'est l'Institut des Hautes Études, émanation de l'UN qui poursuivra son activité de vulgarisation scientifique auprès du grand public, dans les locaux de la rue de la Concorde puis de l'avenue Louise. Il rejoindra le Solbosch en 1965.



► Marie-Sophie du Montant

Département de la communication et des relations extérieures

LE PÔLE INTERUNIVERSITAIRE ULB-VUB INAUGURÉ AU SEIN DE **USQUARE.BRUSSELS**

La reconversion aux grandes ambitions environnementales de l'ancienne caserne Fritz Toussaint a pour vocation de créer un quartier ouvert et multifonctionnel. Cette initiative conjointe de l'ULB et de la VUB, soutenue par l'Union européenne, Beliris et les autorités régionales, renforce l'engagement urbain des universités sœurs en créant un pont entre le monde académique, la ville et ses habitants. À deux pas de la gare d'Etterbeek, le projet se concentre sur la recherche en matière de développement durable, d'éducation, de diffusion des connaissances, d'entrepreneuriat et d'innovation.



AU CŒUR DE LA VILLE

Après un peu plus de deux ans de chantier, les six bâtiments situés sur le boulevard Général Jacques, voués à accueillir le pôle interdisciplinaire ULB-VUB, ont été inaugurés le 15 février 2024. Annemie Schaus, rectrice de l'ULB, se réjouit : « *Usquare.brussels se déploie dans la ville, en installant au cœur de celle-ci des espaces d'innovation technologique et intellectuelle, dans un esprit de co-création. C'est une opportunité extraordinaire qui se concrétise pour Bruxelles, une opportunité aussi pour les universités historiques de notre capitale de participer, à proximité de nos campus respectifs, à un projet de quartier nourri depuis 2013. Développement durable, éducation, diffusion des savoirs, entrepreneuriat, innovation... : tels en sont les maîtres mots. C'est la ville de demain que nous bâtissons là, et l'Université entend y jouer un rôle crucial.* »

UN LABORATOIRE VIVANT

Pour les deux universités, Usquare.brussels n'est pas un projet d'infrastructures tout à fait comme les autres. Les études préalables et l'accompagnement du chantier ont été l'occasion de faire de la reconversion du site un réel objet de recherche et d'enseignement, en support à nos équipes de programmation et de gestion des infrastructures, pour mieux rencontrer les enjeux d'ouverture et de durabilité. Nos enseignants, chercheurs et étudiants en architecture, urbanisme, études urbaines, mais aussi en économie et management, ont largement contribué à affiner la coexistence des différentes fonctions sur le site. Nos historiens ont renforcé la connaissance de l'histoire des lieux et des enjeux patrimoniaux. Et nos ingénieurs et géologues ont contribué à faire de cette reconversion, malgré de fortes contraintes inhérentes à un site urbain et patrimonial, un cas exemplaire et bien documenté en matière d'énergie renouvelable et d'économie circulaire.



ESPRIT LIBRE | MAI - 2024 | N° 68



ULB





ULB



Chiffres clés

3,85 hectares

22 bâtiments

56.500 m² de surfaces

3 champs de géothermie

130 forages géothermiques
à 115 m de profondeur

1 pompe à chaleur d'une puissance
thermique de 370 kWth

2.000 panneaux solaires
d'une puissance électrique installée
de 700 kWc

Un potentiel en riothermie estimé
à 100 kW

Usquare.brussels est un projet qui veut développer des solutions innovantes pour les autres campus et la ville en général. Comme le souligne Jan Danckaert, recteur de la VUB, « ce projet est un havre de co-création, en tant que lieu de rencontre entre étudiants internationaux et belges, en tant que lieu où la réflexion, la recherche et l'innovation sont centrales. De cette façon, notre projet symbolise le progrès et donc l'avenir, dans lequel l'université est un acteur important ».

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Un des objectifs majeurs de Usquare.brussels est d'assurer la durabilité du projet global de reconversion et d'intégrer l'économie circulaire au sein de chacune des opérations du site.

Nos chercheurs ont accompagné cette première opération de rénovation du site tant en phase d'études qu'en phase de chantier. Un monitoring complet des différentes actions sera publié et rendu accessible aux acteurs du secteur de la construction sensibilisés par cette question très particulière du réemploi.

Après cette première expérience à l'échelle 1:1, la Société d'Aménagement Urbain (SAU), qui coordonne l'ensemble du site, a défini une stratégie circulaire transversale pour les phases de développement suivantes. Les objectifs généraux sont de gérer de façon exemplaire les ressources matérielles au sein du (des) projet(s) : faire avec l'existant, maximiser le réemploi et le recyclage des matériaux issus de la déconstruction, choisir des matériaux qualitatifs. Ainsi, sur les 26 bâtiments composants la caserne, 18 seront conservés et réhabilités et 2 seront surélevés, tandis que seulement 2 seront démolis puis reconstruits et 4 démolis sans être reconstruits.

ÉNERGIE RENOUVELABLE

Usquare est composé d'anciens bâtiments militaires bien conservés. Du point de vue énergétique, tout était malheureusement à revoir – une aubaine de recherche pour les deux universités implantées sur le site.

En 2018, un groupe de travail en énergie renouvelable a été associé au projet, dans le but de mener une étude de faisabilité à l'échelle du site afin de tester des scénarios, définir les options principales et identifier le potentiel des énergies renouvelables, analysant plusieurs dimensions : les installations de production, de stockage, et les phases de test. Ce projet exceptionnel a permis une réflexion plus large en termes d'intégration durable et sociétale.

► Caroline Jean

Département des infrastructures

FARI ÉTEND SES ACTIVITÉS À LA GARE CENTRALE DE BRUXELLES

FARI, l'institut AI Center for the Common Good, double les surfaces qu'il occupe à BeCentral, le campus digital de Bruxelles. Cette initiative ULB-VUB vise à développer, étudier et favoriser l'adoption et la gouvernance des technologies de l'IA, des données et de la robotique (d'une manière digne de confiance et durable).

Grâce aux appuis financiers du Plan de relance européen, de la Région Bruxelles-Capitale (Innoviris et Paradigm) et des universités, les 300 m² supplémentaires marquent l'arrivée d'une salle de réalité immersive et d'un nouvel auditoire, qui permettront d'augmenter l'offre en formations et en projets.

Ceci renforce également les liens entre les 300 chercheurs, les 10 groupes de recherche, les deux universités, la ville et ses administrations, ainsi qu'avec plus de 50 organisations, entreprises et institutions impliquées dans l'enseignement des technologies déjà présentes à BeCentral.



LA FACULTÉ D'ARCHITECTURE S'ÉTEND AU CENTRE-VILLE DE BRUXELLES

L'ULB installe les ateliers de projets de sa Faculté d'Architecture La Cambre Horta à la rue du Lombard 34-42, à quelques pas de la Grand-Place. Depuis la fin du mois de mars 2024, le bâtiment accueille des ateliers de projet de 3^e année de bachelier et de master. Les lieux sont également disponibles pour l'organisation d'événements de l'ULB.

Après cette phase d'expérimentation, des travaux seront réalisés afin d'accueillir, dès la rentrée 2024, l'ensemble des étudiantes et étudiants en architecture. Une «récupérathèque», un atelier maquette, un labo photo et des espaces de travail partagés seront également mis en place.

Cet immeuble, d'architecture fonctionnaliste de style brutaliste, conçu par les architectes Marcel Lambrichs, Casimir Grochowski et Daniel de Lavaley est caractérisé par des vitres en verre teinté et une structure en béton, en rupture d'échelle et de typologie avec son contexte urbain.



ULB

LE LEARNING AND INNOVATION CENTER OUVRIRA SES PORTES EN 2025

À la frontière entre les campus de La Plaine de l'ULB et de la VUB, un nouveau bâtiment émerge pour accueillir un pôle international des connaissances partagé par les deux universités. Ce centre d'apprentissage sera un foyer d'innovation où la technologie soutient l'échange de connaissances, et abritera également la bibliothèque des sciences exactes et appliquées.

Le bâtiment durable zéro-énergie offrira aux étudiants et étudiantes des deux campus un environnement d'apprentissage composé d'espaces pour l'étude individuelle et la collaboration, de centres d'expérimentation pour les activités de groupes et de locaux d'étude active. On trouvera aussi des espaces projet et des salles d'exposition faisant un lien privilégié avec les partenaires externes du monde de l'entreprise.

Les 9.000 m² – répartis sur 8 étages – accueilleront les étudiantes et étudiants, les membres du personnel académique et les visiteurs externes en début d'année 2025.





L'H.U.B., un grand hôpital universitaire au service des patients

En 2021, un accord historique entre la Ville de Bruxelles et l'ULB conduisait à la création de l'Hôpital Universitaire de Bruxelles (H.U.B) regroupant l'Hôpital Erasme, l'Institut Jules Bordet et l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola (HUDERF). Ce projet permet de créer un grand pôle hospitalier universitaire garantissant à la fois des soins de santé de haute qualité accessibles au plus grand nombre et l'excellence dans la formation et la recherche. Regards croisés d'**Annemie Schaus**, rectrice de l'ULB et de **Jean-Michel Hougardy**, directeur général médical de l'H.U.B.



EL : En 2021, l'Hôpital Universitaire de Bruxelles, grand pôle universitaire était lancé à l'initiative de la Ville de Bruxelles et de l'ULB. Quel en était l'objectif ?

Jean-Michel Hougardy : Face aux défis croissants dans le secteur des soins de santé en Belgique, marqués par une pression intense sur nos ressources – qu'elles soient humaines, matérielles, financières ou d'infrastructures – l'initiative de créer l'H.U.B en 2021 répondait à une nécessité claire : unir nos forces ! L'objectif fondamental de cette collaboration historique entre l'Hôpital académique Erasme, le Centre Intégré du Cancer Jules Bordet et l'Hôpital Universitaire des Enfants (HUDERF), était de transcender ces contraintes pour continuer à offrir un environnement académique capable de nombreux soins d'excellence, accessibles à toutes et tous, à chaque étape de la vie. Cette synergie, d'abord soutenue par l'ULB et la Ville de Bruxelles, et aussi par des partenaires fidèles comme le Fonds Erasme, l'Association Jules Bordet et la Kids Foundation, nous permet de développer des collaborations inédites, de concentrer nos efforts sur la prise en soins des maladies rares et complexes, et d'investir stratégiquement dans des équipements médicaux de pointe.

Annie Schaus : Ce grand pôle hospitalier universitaire permet de renforcer la recherche, l'innovation en médecine, la formation médicale et les soins cliniques complexes. L'H.U.B incarne notre engagement commun à innover et à améliorer continuellement la qualité des soins, en intégrant les dimensions académiques à la pratique de soins ; un groupement fort qui nous permet, ensemble, de relever les défis de la santé de demain. Nous souhaitons aussi ensemble renforcer notre rôle sociétal en maintenant des soins d'excellence accessibles au plus grand nombre.

J.-M.H. : Nous avons la volonté de garantir un avenir sécurisé et des perspectives de carrière à l'ensemble du personnel, qu'il soit médical, soignant ou de support et de gestion de nos hôpitaux, et ce, dans un cadre de travail qui est porteur de beaucoup de sens.

EL : Quelles sont les phases prévues pour ce grand regroupement ?

A.S. : L' H.U.B se construit avec dynamisme, étape par étape. La première étape, qui est en cours, est la création du groupement au sens de la loi, l'installation des structures de gouvernance et la mise en oeuvre d'un plan stratégique général et médical communs ainsi qu'un Conseil médical unique. Dans cette phase, chaque hôpital reste dans sa configuration actuelle, garde sa comptabilité propre et ne change en rien les liens contractuels et les conditions de travail du personnel. Tout ceci représente un travail énorme. L'H.U.B, c'est en effet environ 5.000 femmes et hommes dont l'ambition ultime est guidée par l'intérêt et les soins fournis aux patients.

EL : Permettre à l'Hôpital Erasme de retrouver un équilibre financier est un aspect important du phasage du projet.

A.S. : En effet, nous y travaillons activement afin notamment d'ouvrir des capacités d'emprunt indispensables pour entamer la construction du New Erasme. C'est à cette condition qu'une structure totalement intégrée prendra toute son ampleur.

EL : Il y a un peu plus de deux ans, l'Institut Jules Bordet, centre intégré de lutte contre le cancer à la renommée internationale, déménageait sur le campus Erasme. Comment s'est passée l'intégration ?

J.-M. H. : Le déménagement de l'Institut Jules Bordet sur le campus Erasme a marqué un tournant significatif, à la fois en augmentant de plus de 50 % ses capacités hospitalières, et en multipliant par près de quatre l'ensemble des espaces, dont certains sont spécifiquement dédiés aux technologies avancées et à la recherche contre le cancer. Ce fut un défi de taille pour l'Institut Jules Bordet et l'Hôpital Erasme, témoignant de notre ambition de repousser les limites de la médecine et de la lutte contre le cancer. Cette étape représente donc bien plus qu'un simple déménagement ; elle incarne notre engagement à innover constamment et à créer un environnement où les avancées médicales et la recherche peuvent prospérer, main dans la main, pour le bien-être de toutes et tous.

A.S. : L'Hôpital Universitaire de Bruxelles dessine la perspective d'un grand ensemble académique attractif et économiquement solide. Il offre un cadre ambitieux pour la médecine universitaire. Conscients que l'intégration est un processus de longue haleine, nous accordons une importance particulière à la construction d'une culture et d'une vision partagées, enracinées dans les traditions des institutions. Le respect, l'esprit d'équipe mais aussi l'engagement du libre examen sont autant de valeurs communes. Celles-ci facilitent l'intégration et nourrissent l'ambition partagée et collective de faire avancer la science médicale et, sans cesse, d'améliorer les soins aux patients. C'est en tout cas dans cet esprit constructif et positif que nous avançons.



HÔPITAL UNIVERSITAIRE
DE BRUXELLES

ACADEMISCHE ZIEKENHUIS
BRUSSEL

L'H.U.B au service des patients

On trouve aujourd'hui sur le campus à Anderlecht, aux côtés de l'Hôpital Erasme et de l'Institut Jules Bordet, le Pôle Santé, la Faculté de Médecine, la Faculté des Sciences de la Motricité, l'École de Santé publique et la Haute École Ilya Prigogine .

L'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola (HUDERF) est également monté à bord du pôle hospitalier universitaire.

Nombre de m² nets : **230.000**

Nombre de lits : **1.420**

Membres du personnel : **5.000**

(dont environ 1.000 ETP médecins
4.000 ETP non médicaux)

LE MONDE DES CYCLISTES À BRUXELLES : U

Depuis plusieurs années, un nombre croissant de Bruxellois et Bruxelloises optent pour le vélo pour se déplacer en ville¹, une évolution positive au regard des enjeux sanitaires et environnementaux auxquels nous faisons face aujourd'hui.

Cette évolution ne doit rien au hasard et est soutenue activement, entre autres, par les pouvoirs publics bruxellois, qui ont fait du vélo un des enjeux clés du dernier plan de mobilité régional (2020-2030). Toutefois, cette transformation des pratiques de déplacement ne reste pas sans soulever certaines interrogations. Par exemple, comment s'intègre la petite reine au sein du système de mobilité bruxellois actuel et futur ? Quels sont les différents usages dans la pratique du vélo ? Quels sont les principaux freins perçus par celles et ceux qui n'oseraient pas encore se mettre en selle ?

Pierre Lannoy, qui enseigne la sociologie à l'ULB, a proposé aux étudiants de son cours « Sociologie des mobilités » d'interroger ce phénomène du « retour du vélo » à Bruxelles, dans une formule originale d'encadrement partagé. En effet, le séminaire a été entièrement conçu et animé avec deux experts de terrain, Marik Lahon et John Nieuwenhuys, chargés d'étude au sein de l'asbl Pro Velo, une association dont l'objectif est, depuis sa création en 1992, de rendre « le vélo accessible à toutes et tous » en Belgique en soutenant les particuliers, les pouvoirs publics, les écoles et les entreprises, par des formations, des conseils, des études, des campagnes d'information ou

encore la gestion d'ateliers de réparation ouverts au public. Cette collaboration fut l'occasion pour les étudiants de comprendre comment les recherches sociologiques théoriques et empiriques portant sur les pratiques de déplacement peuvent être mobilisées pour étudier et mieux connaître les différentes dimensions du développement du cyclisme urbain. Après avoir suivi le séminaire co-animé par Pierre Lannoy, Marik Lahon et John Nieuwenhuys, les étudiants ont été invités à réaliser un travail d'enquête sur le cyclisme à Bruxelles. Une dizaine de travaux ont été proposés autour de thématiques très variées, choisies par les étudiants : le potentiel du vélo auprès de jeunes parents de milieu modeste accueillant un nouveau-né, la pratique du vélo par les étudiants originaires de Flandres ou de Wallonie et nouvellement installés à Bruxelles, les usages et non-usages du casque, l'accompagnement parental des enfants à vélo vers l'école, les souvenirs d'enfance liés au vélo et leur place dans les représentations actuelles des modes de déplacement, ou encore la connaissance et l'appréciation d'un dispositif routier (la zone cyclable) par les cyclistes et son influence sur la perception de leur sécurité.

Ces travaux ont produit plusieurs résultats étonnants, dont quelques-uns sont présentés par les étudiants dans une capsule disponible sur le site web de Pro Velo. La démarche démontre combien les méthodes et les concepts de la sociologie peuvent s'avérer utiles pour alimenter les réflexions de celles et ceux, responsables politiques, activistes engagés et habitants de Bruxelles, qui s'engagent dans les processus de changement de comportement en matière de mobilités - des mobilités qui sont au cœur du fonctionnement de la ville et font le quotidien de chacune et chacun d'entre nous.

► **Marik Lahon**, Chargé d'étude PRO VELO www.provelo.org
et **Pierre Lannoy**, Professeur à l'ULB

1 - Observatoire du vélo (Pro Velo), 2023, <https://www.provelo.org/observatoire-du-velo-en-region-de-bruxelles-capitale-2023-les-resultats/>.



: UNE ENQUÊTE EN TANDEM ULB-PRO VÉLO

ULB



JANVIER FÉVRIER MARS AVRIL MAI **Programmation bruxelloise 2024** JUIN JUILLET AOÛT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE

En 2024, l'ULB affirme haut et fort son identité bruxelloise. Reconnus pour nos enseignements de qualité, l'excellence de notre recherche et nos engagements, nous sommes aux côtés des Bruxellois et au service de la cité. Rendez-vous tout au long de l'année pour partager ces 190 ans d'histoire d'amour.

Dès janvier, l'ULB était à **Bozar** pour saluer la fin du mandat du Président du CA, Pierre Gurdjian (18/01). En février, l'inauguration de **Usquare.brussels** (15/02) inscrivait notre Université davantage encore dans la ville avec ce partenariat inédit ULB-VUB regroupant les acteurs principaux du paysage bruxellois. Le deuxième mois de l'année était aussi l'occasion d'accroître les connexions pour le **banquet weKONEKT** (21/02) autour d'une table dressée pour l'occasion au cœur de la Bourse fraîchement rénovée. Le mois de mars se retrouve ponctué de plusieurs journées immanquables : notre **Journée portes ouvertes** (20/03) dans une formule revisitée ainsi que celles de l'**engagement** (26-28/03).

Le mois d'avril n'a pas perdu le fil et a tenu toutes ses promesses avec près d'une dizaine d'événements rassembleurs dont : notre présence au sein de la Gare Maritime pour la **Foire du Livre de Bruxelles** (3-7/04), la **Spring Assembly** Molenbeek for Brussels 2030 (17-20/04), la **Journée de la coopération** (18/04), une **conférence-débat autour des métiers de l'Europe** (18/04) à Flagey, les dynamiques **10 kilomètres de l'ULB** (21/04), sans oublier la **remise des prix de la diffusion scientifique** (25/04).

Mai regorge d'activités foisonnantes partout dans Bruxelles et vous promet de nombreux rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte. Le mois s'ouvre sur le **Difference Day** (3-4/05) en partenariat avec la VUB, suivi de près par la **Fête de l'Iris** (05/05) et notre présence avec pas moins de 11 stands ULB au sein du village. Viennent ensuite le temps de la découverte avec la **visite officielle organisée** au **Learning and Innovation Center** (06/05) et le temps du souvenir avec la **cérémonie de résistance anti-fasciste** (08/05) et le **vernissage de l'exposition « Belgica Biladi »** (15/05) sur les 60 ans de l'immigration marocaine. Mai est aussi le moment de célébrer l'inclusion et la diversité bruxelloise avec la **Brussels Pride** (18/05).

Juin prend de la hauteur avec l'**Alumni Expérience** (06/06) qui a décidé de prendre ses quartiers sur les plus beaux toits de la Capitale. Ce mois fait aussi la part belle aux plus jeunes avec la **Cérémonie de clôture de l'Université des enfants** (22/06) et la deuxième **Journée portes ouvertes** (29/06). 2024 est aussi l'occasion de mettre à l'honneur une diversité d'initiatives. Du 18 au 24 mars, c'est le **Steam Lab**

qui prenait place à Usquare pour y aborder des questions telles que "Comment réalise-t-on une expérience?" ou encore "Comment émet-on une hypothèse?". De mai à novembre, de nombreuses activités seront proposées à l'occasion de la première édition du festival d'arts et de sciences **CurieuCity**, à la découverte de la ville du futur et en lien avec ses habitants. Du 27 mars au 13 juin, avec le **Science & Cocktails** c'est une programmation originale qui est offerte à l'Atelier 210 permettant de mélanger la science et les divertissements autour de cocktails artisanaux. Le 16 mai, c'est une soirée culturelle et festive surprenante qui vous attend pour le lancement du **Master en Sexologie**. Enfin, durant l'été, vous aurez l'opportunité de croiser l'**Orchestre de l'ULB** à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, à BOZAR mais aussi au détour d'une place bruxelloise.

Après les vacances, septembre sonne la **rentrée académique** (13/9) avec ses événements incontournables : la **Journée d'Accueil des Nouvelles et Nouveaux étudiants** (JANE) (12/09), le **TD de rentrée** (13/09) sur la place De Brouckère et la **Semaine d'Accueil des Nouvelles et Nouveaux Etudiants** (SANE) (16/09).

En octobre, ce sont évidemment les grandes pompes des **Proclamations** (7-11/10) qui feront sauter leur mortier à l'Hôtel de Ville et sur la Grand-Place de Bruxelles.

En novembre, est-il nécessaire de rappeler que la **Saint-V** (19-20/11) nous attend avec son folklore, ses hommages et ses traditions pour amorcer doucement la fin de l'année 2024 ?

N'hésitez pas à nous rejoindre partout dans Bruxelles !

Retrouvez l'ensemble de la programmation 2024 sur

Ww. ulb.be/bxl

BRUXELLOISE ? NON PEUT-ÊTRE !

ULB



ulb.be/bxl

VECTEURS DE COHÉSION, D'ESPOIR
ET **D'ENTHOUSIASME**BERNARD
DE CANNIÈRE

Le nouveau président du Conseil d'administration (CA) de l'ULB, Bernard De Cannière, a entamé son mandat le 22 janvier 2024. Durant les quatre prochaines années, il animera les débats du CA de l'ULB et contribuera au rayonnement de l'Université.

Ingénieur civil de formation, Bernard De Cannière est également titulaire d'un diplôme d'études approfondies en psychologie. Il a enseigné la transformation numérique et le management du changement à l'École polytechnique de Bruxelles ainsi qu'à la Solvay Brussels School of Economics and Management. Né en 1961 à Bruxelles, Bernard De Cannière a créé sa première société à 27 ans. Soutenu par une vision multidisciplinaire et entrepreneuriale, son parcours professionnel international comme entrepreneur et chef d'entreprise traverse des écosystèmes aussi variés que l'industrie, l'informatique et la santé. En janvier 2024, il est nommé président du Conseil d'administration de l'Université libre de Bruxelles.

EL : Vous avez une expérience professionnelle transversale et transdisciplinaire. Quels éléments de votre parcours souhaitez-vous mettre au service de l'Institution ?

J'aborde cette nouvelle fonction avec confiance et humilité. Confiance parce que mes expériences dans des secteurs, pays et contextes différents me semblent utiles pour aborder les défis que nous avons à court et moyen terme. Confiance encore parce que je connais, apprécie et respecte notre Institution et sa communauté. Confiance toujours parce que je suis viscéralement attaché au sens du travail collectif et j'ai déjà pu constater l'engagement exemplaire de chacune et chacun. Humilité parce que, par définition, une organisation est un système vivant unique. Et donc, on ne peut prétendre y être efficace d'emblée. Mes premiers mois sont donc largement consacrés à écouter, rencontrer, dialoguer, pour nourrir une connaissance fine de notre Institution.

EL : Quelle est votre vision du rôle du CA ?

Elle se résume en trois mots : protéger, soutenir et inspirer. Le monde est changeant, les systèmes évoluent et nous sommes soumis à des pressions multiples. Je m'assurerai que notre organisation reste solide face aux crises externes auxquelles nous sommes confrontés.

de nuance, aux attaques ad hominem qui remplacent les débats d'idée, aux fake news, à la manipulation d'information et fausses théories qui y sont associées... À mes yeux, le libre examen va de pair avec l'égal respect de chaque individu, indépendamment de son rôle ou de son statut. J'ai la conviction que l'individu a en lui les capacités de son propre développement, que chacun et chacune a le droit au respect et que la diversité nous ouvre au monde. La solidarité me semble aussi particulièrement importante dans un monde digital qui a tendance à nous enfermer sur nous-mêmes.

EL : Quels sont les grands enjeux de demain pour l'Université ? Sur lesquels vous concentrez-vous en 2024 ?

L'ULB fait partie de l'histoire de la Belgique depuis 190 ans. Passée par de multiples évolutions, notre Institution est solide et incroyablement dynamique. À court terme, plusieurs événements auront une importance majeure pour notre Institution. Je pense à l'élection rectorale bien sûr mais aussi aux élections régionales, fédérales et ensuite communales. Je pense aussi aux grands chantiers que sont l'Hôpital Universitaire de Bruxelles, aux plans menés par l'administration générale, et bien évidemment au développement de l'Université dans une situation de sous-financement structurel persistant conjuguée à une

« L'ULB est la première université en Fédération Wallonie-Bruxelles, reconnue pour l'excellence de son enseignement et de sa recherche ainsi que ses valeurs et engagements. Son rôle au service de la jeunesse, de la cité, et plus largement de la société, revêt une importance cruciale pour répondre aux défis actuels et futurs. Je me réjouis de l'opportunité qui m'est donnée d'y contribuer, aux côtés de l'ensemble des membres de la communauté universitaire », Bernard De Cannière.

Je soutiendrai également chacun et chacune dans la réalisation de ses missions. Le sens du collectif est essentiel pour nous rassembler autour de projets communs. Mon rôle de président sera principalement de veiller au bon fonctionnement du conseil et à la qualité des débats qui y sont menés. Le CA doit, à travers ses questionnements, être source d'inspiration pour l'organisation. Notre devoir est aussi d'être vecteurs de cohésion, d'espoir et d'enthousiasme. En particulier en des temps troublés et anxiogènes.

EL : L'ULB est une université urbaine engagée que vous connaissez bien. Quelles valeurs vous tiennent particulièrement à cœur ?

Je suis frappé par la modernité et l'importance de notre devise : Scientia vincere tenebras. Les ténèbres qui menacent aujourd'hui la démarche scientifique sont d'un autre ordre que celles qui ont conduit à la création de notre Université, mais elles sont bien présentes et non moins dangereuses qu'en 1834. Je pense par exemple à l'absence

accélération des évolutions technologiques. Pour faire face à cette complexité, la gouvernance assure la solidité et la pérennité des structures qui nous permettent de réaliser nos missions. Mon rôle sera de participer activement à la bonne gouvernance de notre Université portée par ses trois piliers : le Conseil académique, l'administration générale et le Conseil d'administration. En tant que président du CA, je travaillerai en très étroite collaboration avec la rectrice et la directrice générale. J'aiderai à réaliser et finaliser les chantiers ouverts, entre autres l'ambitieux Hôpital Universitaire de Bruxelles et le plan immobilier. En utilisant au mieux les leviers que nous avons, et qui fonctionnent, nous continuerons aussi à mettre une pression positive pour disposer de plus de moyens pour soutenir la jeunesse. L'ULB a une identité forte. Ses valeurs fondatrices, ses ancrages à Bruxelles et en Wallonie, ses collaborations internationales et sa communauté engagée sont autant d'atouts pour faire face aux défis qui nous attendent.

INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.

À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

EXTENSION DU HALL DES SPORTS SUR LE CAMPUS DU SOLBOSCH

Afin d'augmenter et d'améliorer l'offre de sport et de bien-être pour la communauté universitaire, l'ULB se dote d'un nouveau hall des sports qui répondra aux normes et aux critères d'utilisation actuels. Le chantier, qui vise à construire une extension moderne et contemporaine au bâtiment hébergeant les infrastructures sportives, a démarré en août 2023.

L'extension est construite sur le côté du bâtiment E existant. La nouvelle salle de sport viendra se positionner le long de la grande salle actuelle. La coursive existante deviendra donc un point de vue vers les deux salles. Outre la pratique du basket, du badminton, du volley-ball, il sera également possible d'y aménager un terrain de hockey indoor.

Les fondations et les colonnes ont été finalisées en ce début d'année 2024. Les éléments préfabriqués s'empilent et s'assemblent aujourd'hui rapidement. En effet, le principe constructif a été étudié afin de limiter les délais de chantier et ses nuisances : les éléments préfabriqués en béton et bois ont été privilégiés.

La fin des travaux est prévue en octobre 2024.



PLUS DE 300 NOUVELLES PLACES POUR VÉLOS SUR NOS CAMPUS

Grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin et du Fonds Bikes in Brussels, le nombre de places pour vélos a pu augmenter de 38,5 % depuis 2022.

Concrètement, ce sont 348 nouvelles places vélos, dont 107 sécurisées et couvertes, qui ont été créées sur nos campus bruxellois en l'espace de deux ans.

Trois nouveaux abris sécurisés ont vu le jour: deux se trouvent à Erasme et un à La Plaine. Ils sont **accessibles 24h/24** par tous les membres de la communauté universitaire et sont tous **équipés d'un dispositif d'accrochage** avec des arceaux renversés de type «U». Au Solbosch, des nouvelles places ont été créées dans l'abri sécurisé déjà existant.

Plus de 1.200 places sont donc désormais réservées aux vélos. Cette augmentation de l'offre d'emplacements répond à l'accroissement du nombre de cyclistes sur nos campus.

En parallèle à ces initiatives, des tests ont débuté pour étudier la possibilité d'installer prochainement des armoires de recharge de batterie pour les vélos électriques, un pas de plus pour faciliter la mobilité active sur nos campus.



<https://www.ulb.be/fr/gestion-environnementale/mobilite-encourager-les-deplacements-durables>

ULB SPORTS SENSIBILISE LES PLUS JEUNES AFIN DE LUTTER CONTRE LES MAUX DE DOS

La Ville de Bruxelles a renouvelé sa collaboration avec ULB Sports dans le cadre d'un programme de sensibilisation destiné aux élèves de ses écoles en vue de prévenir les maux de dos. Cette année, ce sont 207 élèves de 5^e et 6^e primaires issus de trois établissements bruxellois qui ont été conviés à participer à trois sessions d'animations pilotées par l'École des Sports de l'ULB. Ce projet découle d'une réflexion plus globale menée en amont sur l'allègement du poids du cartable. Le programme proposé combine, de façon ludique, éléments théoriques mais aussi correction de postures, apprentissage des règles de manutention, étirement, etc. Selon une enquête HBSC (Health Behaviour in School-aged Children) 2022 menée par le Service d'information, promotion, éducation santé (Sipes) de l'École de Santé publique (ULB) auprès des élèves scolarisés de la 5^e primaire à la fin du secondaire en Belgique francophone, 15,4 % des élèves se plaignent de maux de dos plusieurs fois par semaine. Cette collaboration effective depuis plusieurs années entre la Ville de Bruxelles et ULB Sports a déjà permis de conscientiser plus de 53.000 élèves ainsi que leurs enseignants.



LA F9 LANGUAGES FÊTE SES 35 ANS !

ULB

L'asbl F9 Languages a vu le jour en 1989 grâce au soutien précieux de l'ULB, de la Chambre de commerce de Bruxelles (BECI) et de la commune de Bruxelles. Depuis sa création, son ancrage bruxellois lui a permis un développement international: l'asbl collabore depuis de nombreuses années avec des ONG actives dans le monde entier. Au cours de ces dernières années, l'asbl a dû faire face à de nombreuses crises, que ce soit la fracture numérique, la pandémie covid 19 ou la guerre en Ukraine. Son dynamisme et sa capacité d'innovation lui ont permis de relever chacun de ces défis: les étudiants ou les élèves peuvent par exemple faire le choix de cours en présentiel ou par visio-conférence.

Ce nouveau format de cours a été accompagné par de nombreuses innovations pédagogiques. Les enseignants ont été formés à la pédagogie inversée où le participant est au cœur de l'apprentissage. Pour les aider à progresser, les étudiants peuvent également accéder à des outils d'apprentissage sur Quizlet et Bookwizards. L'asbl a également à cœur d'offrir un service sur mesure. La F9 propose en effet une variété de formules d'apprentissage: cours individuel ou en groupe, formule intensive, hebdomadaire ou mensuelle. Partenaire de longue date de l'ULB, elle propose depuis 20 ans des cours de soutien en anglais, en néerlandais et en français à l'ensemble des étudiants de l'Université quel que soit leur niveau d'étude ou leur filière.

180 cours sont assurés chaque année par une cinquantaine de pédagogues certifiés qui enseignent leur langue maternelle. Les 4.000 heures de cours données annuellement sont conçues comme des modules de minimum 20h où l'accent est mis sur l'apprentissage des notions de base via l'expression orale. La finalité est d'accompagner les participants jusqu'à l'acquisition d'une autonomie linguistique. Les cours étaient proposés initialement en présentiel. Afin de continuer à assurer ses cours malgré la pandémie de la covid 19, l'offre des cours s'est étoffée et depuis 2020 les étudiants peuvent opter pour des cours par visio-conférence.

L'inscription aux cours de langues pour les étudiants de l'ULB se fait entièrement en ligne. Sur l'Université virtuelle, les étudiants accèdent directement au catalogue de cours ainsi qu'aux outils pédagogiques.

Les membres du personnel de l'ULB peuvent également bénéficier de formations et d'outils pédagogiques dans un plus large éventail de langues. Outre l'anglais, le néerlandais et le français, la F9 compte parmi son équipe pédagogique des enseignants en espagnol, en allemand, en italien et en portugais.

Adresse e-mail: info@f9languages.eu - Téléphone: +32 2 627 52 52

www.f9languages.eu/



+14000 HEURES DONNÉES



+3700 PARTICIPANTS



60 PROFESSEURS



ANNÉE 2023

+200 MODULES

Bruxelloise, wallonne et internationale

Une communauté de 48.000 personnes

- ▲ 38.000 étudiants
- ▲ 10.000 membres du personnel

International

- ▲ 32% d'internationaux au sein de la communauté
- ▲ 140 nationalités
- ▲ 2.300 étudiants en mobilité in et out par an
- ▲ 450 partenariats internationaux
- ▲ 6 Erasmus Mundus
- ▲ 9 partenaires privilégiés (Berkeley, Montréal, Cambridge, Oxford, Lausanne, Ki-Zerbo, Lubumbashi, Sao Paulo, Waseda)

Alliance européenne CIVIS

- ▲ 470.000 étudiants au sein de 11 universités partenaires

2 Alliances universitaires

- ▲ avec l'UMONS (Marie Mineur)
- ▲ avec la VUB

6 campus à Bruxelles

- ▲ Solbosch
- ▲ Flagey
- ▲ La Plaine
- ▲ Usquare
- ▲ Erasme
- ▲ Lombard

2 campus en Wallonie

- ▲ CampusUCharleroi
- ▲ Biopark Gosselies

Entreprise

- ▲ 710.000 m²
- ▲ 12.500 m² panneaux photovoltaïques
- ▲ Top 3 employeurs à Bruxelles
- ▲ Label Diversité
- ▲ Label Durabilité
- ▲ 350 Mio Budget global
- ▲ Contrats de Recherche: 120 Mio
- ▲ Fonds d'investissement, incubation d'entreprises, création de spin-offs et de startups

1^{er} Hôpital Universitaire de Bruxelles

- ▲ Hôpital académique de Bruxelles H.U.B. (Erasme, Bordet, HUDERF)
- ▲ 230.000 m²
- ▲ 6.000 collaborateurs
- ▲ Réseau de 30 sites hospitaliers

ULB
L'IMAGE



Au service de la société

- ▲ 30% des étudiants bénéficient d'aides sociales
- ▲ 40.000 élèves du secondaire soutenus par le tutorat dans 270 établissements scolaires
- ▲ 500 enfants à l'Université des enfants
- ▲ Participation au pouvoir organisateur de 2 écoles plurielles à pédagogie active
- ▲ 5.000 logements étudiants
- ▲ Entre 8 et 10 bourses octroyées chaque année à des chercheurs en danger

L'Enseignement

- ▲ 38.000 étudiants
- ▲ 12 facultés
- ▲ 40 BA
- ▲ 180 MA
- ▲ 150 formations continues
- ▲ Université des enfants
- ▲ Université Inter-âges

6 Prix Nobel

La Recherche

- ▲ 1 Médaille Fields
- ▲ 3 Prix Wolf
- ▲ 2 Prix Abel
- ▲ 25 Prix Francqui
- ▲ 53 grants ERC
- ▲ 21 Prix FNRS
- ▲ 11 instituts interfacultaires
- ▲ 2.000 doctorants
- ▲ 4.000 chercheurs et enseignants
- ▲ 230 thèses/an





LE PRIX NOBEL PAUL NURSE À LA RENCONTRE DES ÉTUDIANTS DE L'ULB

Le prix Nobel de physiologie ou médecine, Paul Nurse était à Bruxelles début mars pour le premier Nobel Prize Dialogue Brussels. En prélude à cette soirée à Bozar, Paul Nurse a donné une conférence passionnante à l'Université sur le thème « *What is Life ?* ». Il a ensuite rencontré une douzaine d'étudiants et étudiantes, issus de différentes facultés, pour une table ronde à huis clos. Paul Nurse a reçu le prix Nobel de physiologie ou médecine en 2001 conjointement avec Leland H. Hartwell et Tim Hunt «pour leurs découvertes de régulateurs clés du cycle cellulaire».

Retrouvez la vidéo de sa conférence sur **ULBtv**

▶ **Lien vidéo : <https://youtube.com/watch?v=Klabqz2brh8>**

CONFÉRENCE POLYCIVIS BRUXELLES : FAIRE FACE À LA POLYCRISE EN EUROPE ET EN AFRIQUE

PolyCIVIS mobilise un consortium de 21 universités : les 11 universités de l'Alliance CIVIS, les 6 partenaires stratégiques de CIVIS Afrique, et 4 universités africaines partenaires de longue date.

PolyCIVIS est un nouveau projet innovant de l'Alliance CIVIS qui rassemble un grand nombre d'experts internationaux, renforçant les collaborations interdisciplinaires entre les universitaires et les scientifiques pour travailler ensemble au développement de recherches partagées, de politiques et de réponses éducatives à la polycrise.

PolyCIVIS explore la polycrise à travers :

- **Les différentes crises simultanées** : examiner l'intersection des risques actuels dans le cadre d'une approche holistique dans toutes les différentes crises.
- **Le temps** : combiner la science la plus récente avec les leçons oubliées du passé.
- **Les disciplines et groupes scientifiques** : adopter une approche multidisciplinaire pour répondre à la complexité de la polycrise.

- **Les territoires et langues** : comprendre les différentes crises en termes de spécificités locales, nationales, régionales, continentales ainsi qu'en termes de barrières linguistiques.

Les discussions trouveront ensuite un écho au-delà des murs de la conférence, auprès des décideurs politiques, des parties prenantes, des étudiants et des citoyens.



ww.civis.eu

NOUVELLES ERC : FRANÇOIS LÉO (OPERA) ET ALESSANDRO PARENTE (ATM) DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES



François Leo (OPERA, École polytechnique de Bruxelles) et Alessandro Parente (ATM, École polytechnique de Bruxelles) ont chacun décroché une nouvelle ERC, la prestigieuse bourse du Conseil européen de la recherche. Chercheur qualifié FNRS, François Léo obtient son 3^e ERC, cette fois un « consolidator grant » avec le projet HIGHRES, *High resolution dual comb spectroscopy and ranging*. Il travaille depuis de nombreuses années sur une source optique innovante : les peignes de fréquence optique. Technologie de pointe, il reste toutefois des avancées à marquer pour pouvoir utiliser ces systèmes avec une haute résolution, ce qui est essentiel pour des applications telles que la détection de gaz ou la métrologie à grande échelle. C'est à cette limite que François Léo s'attaque dans son projet HIGHRES.



Investigateur WEL Research Institute, **Alessandro Parente** obtient un POC (*Proof of concept*) pour INVENT, *Innovative Digital Twins for Advanced Combustion Technologies* qui lui permettra d'explorer le potentiel d'innovation des résultats de son ERC starting grant terminé. Il propose un cadre innovant pour le développement de jumeaux numériques intégrant théorie, expériences, simulations et apprentissage automatique, reflétant avec précision le fonctionnement des systèmes de combustion industriels.

ULB

EXPOSITION « BELGICA BILADI : UNE HISTOIRE BELGO-MAROCAINE »

L'Université libre de Bruxelles célèbre, du 16 mai au 22 juillet 2024, 60 ans d'immigration marocaine en Belgique avec l'exposition itinérante **Belgica Biladi: une histoire belgo-marocaine**.

Conçue en partenariat avec la Ville de Bruxelles, cette exposition se tiendra dans divers espaces publics de la ville et s'inscrit dans le cadre du **60^e anniversaire de la signature des accords bilatéraux** entre la Belgique et le Maroc pour une immigration de travail.

L'exposition met en lumière les **témoignages de plusieurs générations d'immigrés marocains**, enrichis par des archives, des photographies et des vidéos. Des experts interviennent également pour apporter leur éclairage sur les différentes thématiques abordées.

À travers cette exposition, l'ULB souhaite contribuer activement à la **déconstruction des stéréotypes** et la lutte contre les préjugés liés à l'immigration. L'exposition vise à mettre en avant la richesse de la culture plurielle belge, née du brassage des cultures et des contributions de ses différentes communautés.

Du 16/05 au 21/07/24 | Centre-ville de Bruxelles
Du 9/09 au 29/11/24 | Campus Solbosch, Bruxelles

www.ulb.be/expo-belgica-biladi

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

BXL

Exposition itinérante. Reizende tentoonstelling

BELGICA BILADI

Une histoire belgo-marocaine
Een Belgisch-Marokkaans verhaal

16.05 - 21.07

LE PRESTIGIEUX PRIX GENERET DÉCERNÉ À SABINE COSTAGLIOLA

Sabine Costagliola – IRIBHM, Faculté de Médecine – se voit décerner le Prix Generet pour les maladies rares. Géré par la Fondation Roi Baudouin, ce prix est doté d'un montant d'un million d'euros, ce qui en fait la distinction la plus prestigieuse pour les maladies rares en Belgique. Il est décerné cette année à Sabine Costagliola pour ses recherches utilisant la technologie des organoïdes humains afin de modéliser deux pathologies thyroïdiennes rares. Ces recherches contribueront à améliorer le diagnostic ainsi que la qualité de vie des patients.



Le Prix a été remis par la princesse Astrid, en présence de la rectrice Annemie Schaus et du président du Comité de gestion du Fonds Generet, Pierre-Paul De Schrevel (notre photo).

▶ Lien vidéo : <https://youtu.be/LgKZiZiFmc?feature=shared>

KIM OOSTERLINCK DEVIENT LE DIRECTEUR DES MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS

Le 1^{er} juillet prochain, Kim Oosterlinck reprendra la direction des Musées Royaux des Beaux-Arts. Ces musées rassemblent à Bruxelles quelque 20.000 œuvres (XV^e-XX^e siècle) au sein du musée Oldmasters, du musée Magritte, du musée Wiertz, du musée Meunier, du musée Fin de siècle et du musée d'art moderne.



Kim Oosterlinck est professeur de finance à la Solvay Brussels School of Economics and Management de notre Université. Il est ingénieur commercial, licencié en histoire de l'art et archéologie, et docteur en économie et gestion de l'ULB. Après sa thèse, il a effectué un séjour postdoctoral à Rutgers University (The State University of New Jersey), avant d'occuper une chaire temps plein en gestion culturelle à l'ULB de 2006 à 2011. Ses principaux domaines de recherche sont l'évaluation des obligations souveraines, l'histoire financière et les questions liées au marché de l'art. Ses travaux sur l'art portent notamment sur l'impact des découvertes de faux sur le marché de l'art, les réactions du marché de l'art lors des réformes monétaires, la stratégie commerciale des marchands d'art, les motivations des banques à créer des collections d'art, l'expertise en art, et enfin sur le marché de l'art pendant la Seconde Guerre mondiale. Kim Oosterlinck a ainsi publié plusieurs articles sur les marchés de l'art belge, britannique, néerlandais, français et allemand pendant la Seconde Guerre mondiale et travaille actuellement sur un livre à ce sujet. Il est actuellement co-président de TIAMSA (The International Art Market Studies Association) et membre du CA de la Wittockiana. Enfin, depuis 2017, il est le vice-recteur en charge de la prospective et du financement à l'ULB.

MT180 : LAURÉATS ULBISTES ET FINALE INTERUNIVERSITAIRE LE 16 MAI À L'ULB

Félicitations à Lisa Ardoin, Morgane Cogels et Nicolas Esser qui remportent la finale ulbiste de « Ma thèse en 180 secondes » qui s'est tenue le 28 mars dernier. Treize candidats et candidates ont eu trois minutes pour vulgariser leur recherche et convaincre le jury, présidé par Marius Gilbert, vice-recteur à la recherche et à la valorisation. Bravo à Jean Gillet qui remporte le prix du public et aux autres candidates et candidats qui ont relevé le défi haut la main : Cécile Balty, Marie Clergeau, Cédric Gilon, Barbara Gravel, Jean Kimus, Alène Ngarura Kaneza, Kevin Pineda Hernandez, Jean Servais et Whitney Stee. La finale interuniversitaire belge aura lieu le 16 mai à 18h30 à l'auditoire Henri La Fontaine sur le Campus du Solbosch. N'hésitez pas à venir les soutenir !

Inscriptions : www.billetweb.fr/mt180





VERS UN VACCIN NASAL CONTRE LES CORONAVIRUS

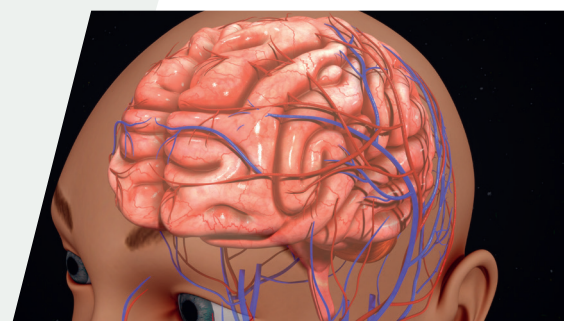
L'European Plotkin Institute for Vaccinology (EPIV) participe à un vaste projet de recherche européen pour évaluer de nouveaux vaccins, administrés par voie nasale, contre les coronavirus.

Intitulé Mucosal Immunity in human Coronavirus Challenge (MusiCC), ce projet réunit un consortium international de chercheurs, spécialisés dans les études basées sur des volontaires humains. Il est coordonné par l'Imperial College London et implique, côté belge, l'European Plotkin Institute for Vaccinology - Arnaud Marchant - à l'ULB et Vaccinopolis à l'Université d'Anvers.

Doté d'un budget de 62 millions d'euros (programme Horizon Europe de l'Union européenne et CEPI, Coalition pour les Innovations dans la Préparation aux Épidémies), le projet permettra de tester une nouvelle génération de vaccins qui seront administrés par voie nasale – la voie de transmission du virus.

 www.epiv.eu

DÉCOUVERTE MAJEURE EN NEUROSCIENCES : LES PARTICULARITÉS DES VAISSEaux SANGUINS CÉRÉBRAUX



Menée par le Professeur Benoit Vanhollebeke - Département de biologie moléculaire de la Faculté des Sciences et récent lauréat du Prix Lambertine Lacroix 2024 pour les maladies cardiovasculaires - une équipe de l'ULB vient de faire une découverte importante. Contrairement à l'idée reçue considérant que les vaisseaux sanguins se forment de manière similaire à travers l'organisme, Giel Schevenels et ses collègues ont découvert que ceux qui irriguent le cerveau obéissent à des règles différentes et inédites. En effet, les vaisseaux cérébraux sont équipés d'une enzyme spécifique qui leur est indispensable pour envahir le cerveau. Une avancée majeure qui pourrait mener vers de nouvelles approches thérapeutiques. Découvrez leur étude dans la revue Nature du 3 avril 2024.

ULB

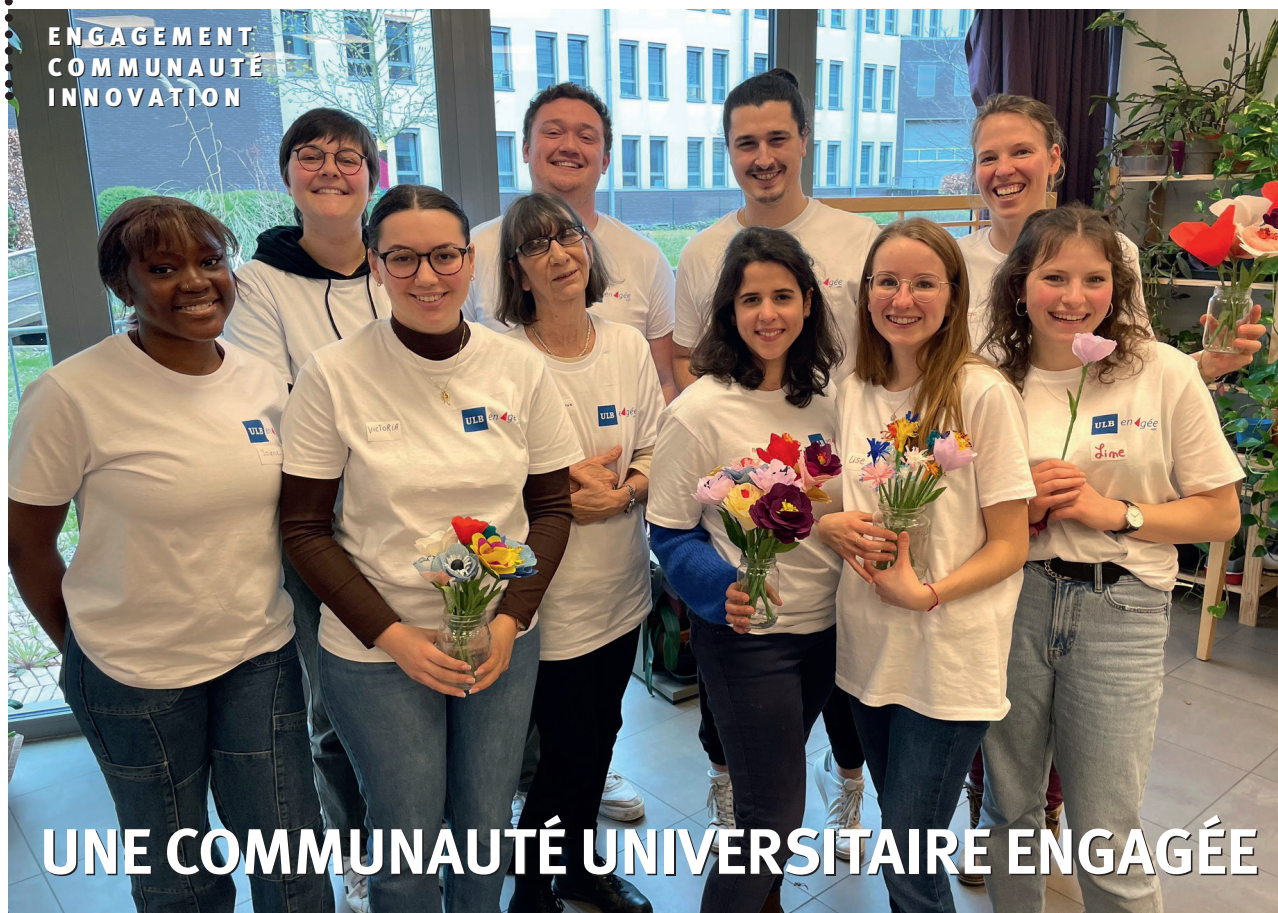
UN MICROPROJET ÉTUDIANT ULB - UNILU PROPOSE LA RÉNOVATION DURABLE DES CLINIQUES UNIVERSITAIRES DE LUBUMBASHI

De février à novembre 2023, cinq étudiantes et étudiants de Master de la Faculté d'Architecture de l'ULB et six de la Faculté d'Architecture de l'UNILU (Lubumbashi, RDC) ont porté et développé ensemble un microprojet proposant une rénovation durable des bâtiments des Cliniques universitaires de Lubumbashi.

Ce microprojet étudiant s'inscrit dans la problématique générale de l'inadéquation entre les structures architecturales hospitalières héritées de la colonisation et le contexte socioculturel de la pratique des soins de santé dans la ville de Lubumbashi, en République démocratique du Congo. La situation est celle d'un exode rural, de pratiques culturelles locales dans l'accompagnement des patients et d'une explosion démographique exponentielle dont la conséquence est un afflux de patients, de gardes-malades, d'étudiants et de personnel toujours plus important. S'y ajoute la tension entre la vétusté des bâtiments hospitaliers et leur valeur patrimoniale, qui à l'époque des impératifs du développement durable imposent plutôt de rénover que de détruire.



L'élaboration des propositions de rénovation s'est faite dans un cadre de travail composé de binômes étudiants Nord-Sud en visioconférence mais également en présentiel à Lubumbashi où les cinq étudiants de l'ULB ont pu se rendre fin octobre. Cette mobilité a été l'occasion de rencontres visant à rassembler les différents acteurs concernés par le microprojet autour de **tables de discussions, d'interviews, de colloques, d'ateliers**, afin de privilégier un travail commun et transversal. L'expérience de la coopération entre étudiants du nord et du sud s'est avérée très enrichissante par la complémentarité des idées partagées, les efforts et le travail fournis en un temps record.



En 2023, 152 organismes ont été partenaires ou bénéficiaires des programmes de l'asbl ULB engagée. Des milliers d'heures de volontariat ont été prestées par des centaines de membres de la communauté universitaire.

La mission de l'association : susciter, faciliter, renforcer et valoriser l'engagement sociétal de l'ULB et de sa communauté, au service de la collectivité. Elle héberge des programmes tel que l'Université des enfants ou Migration, au-delà des préjugés, propose des outils et services pour aider les personnes intéressées dans leurs démarches solidaires, et organise des journées de mobilisation citoyenne.

LA COMMUNAUTÉ SE MOBILISE POUR AIDER DES ASSOCIATIONS BRUXELLOISES

Une première dans le monde universitaire belge, les [Journées de l'Engagement](#) invitent la communauté ULB (étudiants, membres du personnel et alumni) à se porter volontaires dans des organismes sans but lucratif. Lors de l'édition 2024, 22 associations, écoles et CPAS, à Bruxelles et en Wallonie, nous ont ouvert leurs portes. Et suite à l'évènement, de nouvelles associations ont

proposé des offres de volontariat sur notre plateforme TIME et des volontariats d'un jour se sont transformés en volontariats réguliers. Les trois éditions des Journées de l'Engagement comptent un total de 659 participations, 152 missions et 45 organismes participantes. Mobiliser la communauté universitaire en l'encourageant à découvrir le tissu associatif bruxellois, et renforcer les liens entre les membres, le tout en ayant un impact sociétal positif, sont les objectifs de cette initiative.

DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS AUTOUR DE LA MIGRATION DANS LES ÉCOLES DE BRUXELLES

Le programme [Migration, au-delà des Préjugés \(MADP\)](#) est le fruit d'un partenariat entre ULB Engagée et Jagora asbl. Ce projet forme et accompagne des volontaires dans la création et l'animation d'outils pédagogiques visant à déconstruire les stéréotypes et préjugés liés à la migration auprès des jeunes de 15 à 25 ans. En 2023, MADP comptait 25 bénéficiaires dont 21 externes à l'ULB. Parmi les associations en lien, on compte les Ambassadeurs d'expression citoyenne, Défi Belgique Afrique, le Service civil international, et les associations liées au projet Cascade de Bruxelles Environnement et Goodplanet. Un partenariat avec la Ville de Bruxelles a également permis la création d'une formation pour les professeurs de secondaires. Celle-ci a pour objectif de transmettre des outils pédagogiques aux enseignants afin qu'ils puissent débattre sur des sujets liés à la migration au sein de leurs classes.

ACCUEILLIR LES ENFANTS BRUXELLOIS SUR LES CAMPUS

Initié en 2017, l'Université des enfants (UDE) est le premier dispositif de la sorte en Belgique. Ce programme a deux grandes ambitions : offrir l'opportunité à des enfants issus de milieux socio-économiques différents de se rencontrer et de susciter la curiosité et volonté d'apprendre chez les enfants de 6 à 12 ans. Ses ateliers, les Curios'Lab et Explo Campus, sont créés et animés par des membres de la communauté ULB. Depuis sa création, l'Université des enfants entretient des partenariats avec des structures actives dans l'accueil d'un public vulnérable. Une collaboration avec les Maisons des Enfants de la ville de Bruxelles a notamment permis à 200 enfants de rejoindre le programme et la création d'Explo Campus résulte en partie des échanges dans le groupe de travail « ATL-Culture » de la commune d'Ixelles. En 2023, l'UDE comptait 40 partenaires et bénéficiaires.

65 ÉTUDIANTS VOLONTAIRES AU SEIN DU TISSU ASSOCIATIF BRUXELLOIS

4.000 heures de volontariat ont été prestées cette année par 65 étudiants et étudiantes dans des organismes sans but lucratif, pour la plupart à Bruxelles. Cela s'inscrit dans le [Certificat d'Engagement Citoyen](#) (CECi) permettant aux

étudiants de toutes les facultés de se former et réaliser 150 heures de volontariat minimum afin d'obtenir 10 crédits extracurriculaires. Depuis son lancement en avril 2022, plus de 8.800 heures d'engagement sur le terrain ont été effectuées au sein de 58 organismes.

► Inès Touche ULB engagée



ENSEIGNER LES SCIENCES DE LA VIE ET DE LA SANTÉ : INNOVER PAR LE NUMÉRIQUE

ULB

Le Pôle Santé et ses composantes s'investissent et s'engagent dans le développement perpétuel de leurs méthodes et supports d'enseignement notamment numériques.

Les Sciences de la Vie et de la Santé sont un secteur passionnant, vital et technique, en permanente et dynamique évolution, cherchant à répondre de plus en plus adéquatement à des exigences sociétales fortes et profondes. À l'ULB, une attention toute particulière a toujours été accordée à la formation des professionnels de la santé et des scientifiques du secteur, au travers notamment de son Pôle Santé, structure unique dans le paysage de l'enseignement universitaire belge et francophone.

Conscient des défis sociétaux majeurs soulevés par les progrès galopants de la technologie et consciemment engagé, le Pôle Santé, au travers de l'ensemble de ses enseignants, soutenus depuis 3 ans par l'inédit PédagoCampus, développe des méthodes et supports d'enseignement résolument innovants et numériques pour

offrir à ses étudiants, futurs professionnels de la santé, une formation d'excellence, entremêlant humain et technique, à l'instar des pratiques du secteur.

En 2024, le Pôle Santé souffle également sa troisième bougie. Cet anniversaire est aussi l'occasion de rappeler que la nécessité de continuer à tisser des liens forts entre la formation continue et la formation initiale dans le domaine de la santé est cruciale pour garantir une prestation de soins de santé de haute qualité et contribuer à l'amélioration continue des pratiques professionnelles devant répondre aux besoins changeants des patients et de la société dans son ensemble. L'occasion de confirmer, qu'au Pôle Santé ULB, enseigner, c'est innover !

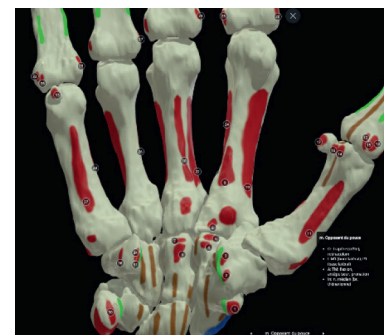


INNOVER PAR LE NUMÉRIQUE

SimLabS

Julien Van Parijs

Immergés dans un environnement proche de la réalité de terrain, les apprenants sont placés en situation en vue d'exercer leurs compétences. Les activités permettent de développer les aptitudes techniques, communicationnelles et la collaboration interprofessionnelle. Chaque situation fait l'objet d'un débriefing, permettant un temps de réflexion des apprenants, une analyse critique des comportements et des actions réalisées.



ULB

Séminaire de simulation en officine pharmaceutique

Carine De Vriese

Les séminaires de simulation de pratique officinale permettent de favoriser la mobilisation des connaissances scientifiques acquises durant la formation et de développer des compétences de communication, de résolution de problèmes, de prise de décision, etc.

L'anatomie au travers de la numérisation 3D photoréaliste

Véronique Feipel et Serge Van Sint Jan

L'apprentissage de l'anatomie requiert, entre autres, le développement des compétences de visualisation spatiale. À ces fins, des modèles anatomiques réalistes de haute résolution sont créés sur base de préparations anatomiques de la collection des Laboratoires d'Anatomie et des techniques de numérisation photoréalistes basée

sur la photogrammétrie. Les modèles 3D légendés ou non sont mis à disposition des étudiants et étudiantes via la plateforme Sketchfab, qui permet la manipulation de ces modèles dans l'espace, et sont utilisés à la préparation des travaux pratiques et dans le cadre des révisions en autonomie par les étudiants. Ceci est un travail en cours pour lequel un dossier auprès du Fonds d'Encouragement à l'Enseignement (FEE) a été introduit récemment afin d'accélérer le processus de création des modèles.



Deux exemples de numérisation mises à la disposition des étudiants. À gauche : squelette d'une main avec insertions musculaires et ligamentaires, y compris avec des légendes. À droite : une dissection de main montrant l'appareil musculaire, vasculaire et nerveux. Ce matériel est accessible via Internet et peut donc être consulté à loisir.

La phytothérapie en ligne

Florence Souard

La phytothérapie a bien besoin de clarifications concernant la qualité des produits disponibles dans le commerce, les usages validés, les données sur la pérennisation des ressources. Une application pour smartphone et un site méditrine-phyto hébergé à l'ULB permet de former les futurs pharmaciens mais aussi de renseigner les consommateurs.

Les gestes de culture cellulaire via casques de RV

Xavier Bisteau et HelSci

Le projet propose d'intégrer la réalité virtuelle (RV) dans l'apprentissage des gestes techniques en sciences de la vie et de la santé. Actuellement, les ressources disponibles limitent la pratique individuelle, engendrant de l'anxiété chez les étudiants. Une phase pilote a été menée

avec succès, démontrant les avantages de la RV pour l'apprentissage. L'objectif est maintenant de généraliser son utilisation et d'établir des bonnes pratiques pour son déploiement à grande échelle dans plusieurs filières universitaires.

Un serious game communicationnel

Jennifer Foucart

Dispositif d'apprentissage en autonomie immergeant le futur professionnel de la santé en situation d'interaction projetée avec un patient. L'étudiant utilisateur influence directement sur la teneur des échanges au gré de ses choix d'interactions. À chaque échange, un rappel théorique et une explication sont proposées. Au terme du module une évaluation à visée formative est fournie.

Dispositif Immersiv – 360°

Malgorzata Klass

Le dispositif de réalité virtuelle immersif permet l'affichage d'un environnement virtuel réaliste avec un champ de vision à 360° par projection vidéo sur quatre murs. Afin d'augmenter la sensation d'immersion, il comprend également un système audio et un système de ventilateurs qui simulent l'atmosphère sonore et les flux d'air de l'environnement affiché. Grâce à l'intégration de la captation des mouvements, nos apprenants pourront interagir avec les environnements, quantifier la répercussion de modifications de stimuli sensoriels (proprioceptifs, visuels, auditifs...) sur le contrôle des mouvements et l'équilibre postural, et mieux comprendre les mécanismes à l'origine des sensations de mouvement induites par des déplacements de l'environnement visuel.

Crédits photos: Véronique Feipel, Midjourney, isopix

► **Jérémy Jenard**

Département de la communication et des relations extérieures

Prix de la diffusion scientifique:

Les Prix de la diffusion scientifique de l'ULB mettent à l'honneur des chercheurs et chercheuses qui s'investissent dans la diffusion des connaissances vers le grand public et partagent la culture scientifique dans des formats aussi variés que la vidéo, les podcasts, les livres, les animations... Découvrez les lauréats et lauréates de cette 3^e édition.



Catégorie édition digitale ou papier : chroniques, livres, collection



Anne Lagerwall, Centre de droit international, Faculté de Droit et de Criminologie pour la **chronique mensuelle *À la marge*** dans le magazine Le Vif : un éclairage sur l'actualité internationale et sur des sujets « à la marge » que le lecteur connaît parfois moins.



Stéphane Louryan, Faculté de Médecine pour ses **livres de vulgarisation** publiés à l'Académie royale, *Les preuves embryologiques de l'évolution* ; *L'homme : origine, unicité et diversité* ; *Les monstres : de la mythologie à la biologie du développement* ; *Petite histoire naturelle des dents : les poules ont-elles des dents ?*



Andrea Rea et Émilie Menz, Éditions de l'Université de Bruxelles pour la **collection *Débats*** qu'ils ont fondée, qui vise à nourrir le débat public avec des ouvrages de vulgarisation de sujets d'actualité tels que la vaccination, l'IA, les exilés, l'économie numérique, le désarmement...

Catégorie expert-e presse : interviews



Nicolas van Zeebroeck, Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management pour ses interventions sur **l'économie numérique**.



Romain Weikmans, REPI, Faculté de Philosophie et Sciences sociales pour ses interventions sur le **changement climatique**.

PRIX DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE



Catégorie multimédia : podcasts



Amandine Crespy, Ramona Coman, Chloé Brière, Maria-Isabel Soldevila Brea, pour la série de podcasts **Making sense of EU**, un projet collectif qui décortique les enjeux politiques européens à la lumière des dernières recherches de l'Institut d'Études européennes et de ses partenaires académiques.

Catégorie sur scène : ateliers, modélisation 3D



Corentin Caudron et Geneviève Hublet, G-Time, Faculté des Sciences pour le **Lab Discovery Tour: The Geosciences Trail**, des ateliers en laboratoire qui sensibilisent le jeune public aux géosciences et à leur utilité pour la société et l'environnement.



David Lo Buglio et Jean Trottet, Faculté d'Architecture pour le film présentant le travail de numérisation **Stoclet 1911. Hypothèse**, 9 minutes de modélisation 3D qui nous font entrer virtuellement dans le Palais Stoclet, classé au patrimoine de l'Unesco.



Prix spécial doctorant·e : vidéos



Sébastien Meeus, Centre Perelman, Faculté de Droit et de Criminologie pour la série de vidéos **CyberLex** qui traitent, avec humour et didactisme, des règles de droit dans l'écosystème du web3.



Agathe Salmon et les doctorant·es « 60^e anniversaire », École de Santé publique pour la série de vidéos **Les doctorants de l'École de Santé publique vous présentent leur thèse**, des capsules vidéos réalisées à l'occasion du 60^e anniversaire de l'École de Santé publique.

Prix spécial du jury : engagement continu en diffusion scientifique

Peter Eeckhout, Centre de recherche en archéologie et patrimoine, Faculté de Philosophie et Sciences sociales. Il a été présentateur et consultant scientifique de l'émission **Enquêtes archéologiques** (diffusée sur ARTE), il est l'auteur du livre **Patrimoine mondial en péril**, co-auteur du film documentaire **Empire Inca : l'histoire révélée...**



Gilles Geeraerts qui a dirigé le département Inforsciences dédié à la diffusion des savoirs en Faculté des Sciences.

► **Nathalie Gobbe**
Département de la communication et des relations extérieures

12 MOIS, 12 EXPERT·ES : l'année 2024 décryptée

Douze chercheurs et chercheuses décryptent douze grands rendez-vous de l'année 2024 et abordent des enjeux sociétaux multiples tels que l'intelligence artificielle, le climat, l'économie numérique, etc. Nous épinglons ici trois temps forts : les élections sociales en mai, les élections politiques en juin, les jeux olympiques à Paris en juillet.

MAI - ÉLECTIONS SOCIALES : SIMPLE FORMALITÉ ?

Des élections sociales ont lieu en Belgique, entre le 13 et le 26 mai. Avocate au barreau de Bruxelles et maître de conférences au sein de la Faculté de Droit et de Criminologie de l'ULB, **Sophie Remouchamps** souligne un des enjeux : les candidats viennent souvent à manquer...

« Selon le SPF Emploi, près de 30 % des entreprises n'ont pas institué le CPPT en 2020 alors qu'elles atteignaient les seuils parce qu'il n'y a pas eu assez candidats... C'est énorme. Si on regarde les statistiques, on constate que le pourcentage d'entreprises qui arrêtent le processus parce qu'il n'y a personne à élire augmente d'élections en élections... Il y a plusieurs raisons à cela. Premièrement, il y a probablement une difficulté à embrasser l'identité du délégué. Deuxièmement, avec le rapport de subordination inhérent au monde du travail, beaucoup de personnes n'osent pas se confronter à l'employeur. Car il ne s'agit pas seulement de boire le café avec lui, mais de lui demander d'expliquer ses décisions, de les discuter. Ça suppose de passer la barrière de subordination et d'assumer un rôle revendicatif. Troisièmement, il y a la question de l'impact sur la carrière car si vous faites un bon travail de délégué, vous allez forcément "enquiquiner" l'employeur... Certes, des législations anti-discrimination existent mais les faire appliquer, c'est très compliqué » (extrait d'interview de Julie Luong).



JUIN - ÉLECTIONS EN BELGIQUE : QUEL EST L'IMPACT DES RÉSEAUX SOCIAUX ?

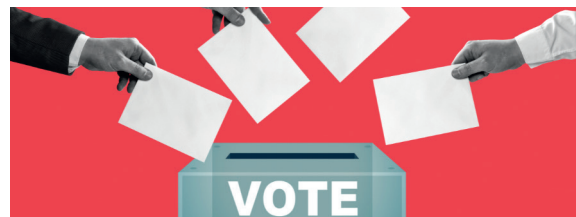
Le 9 juin, les Belges élisent leurs représentants au fédéral, à la région et à l'Europe. Professeure en science politique, **Caroline Close** est également chercheuse au Centre d'études de la vie politique (Cevipol), en Faculté de Philosophie et Sciences sociales. Elle s'intéresse notamment à la communication politique sur les médias sociaux : quelles sont ses spécificités ? quelle est son influence ?

12

MOIS 2024

EXPERT·ES

« Globalement, l'impact de la communication politique en ligne sur les perceptions des électeurs est un sujet sur lequel on a encore relativement peu de recul. Certaines recherches montrent que la communication H24 sur les réseaux sociaux peut avoir un effet d'accélérateur de tendances préexistantes, telles que la crise de confiance dans les institutions démocratiques. Pour autant, et cela peut paraître contre-intuitif, une communication assertive peut renforcer l'adhésion, voire la confiance, des électeurs envers leur «propre» groupe, et donc partis ou leaders, tout en renforçant leur méfiance envers les autres groupes politiques » (extrait d'interview de Camille Stassart).



JUILLET – L'APPORT DE L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE DANS LA PRÉPARATION DU SPORTIF OLYMPIQUE

Les Jeux olympiques 2024 démarrent à Paris le 26 juillet. Alors que les performances sportives se mesurent au dixième près, sport et science cohabitent de plus en plus étroitement pour optimiser l'entraînement des athlètes et améliorer la performance. Professeur de neurophysiologie et directeur du Laboratoire de Biologie Appliquée et de l'unité de recherche en neurophysiologie appliquée (LABNeuro), Stéphane Baudry partage son analyse.

« Grâce à la miniaturisation des capteurs, notamment, il est possible d'aller chercher une information de plus en plus précise quant aux déterminants de la performance. Les données acquises dans ces conditions permettent de construire des modèles de la performance de haut-niveau et ainsi d'orienter procédures et planification des entraînements. Par ailleurs, les données issues de la recherche servent également à mieux cerner les adaptations spécifiques induites par l'entraînement, et ainsi d'optimiser l'adéquation entre la performance sportive et l'entraînement. Suite à sa déroute en termes de médailles lors des JO de 1996 et en vue de ceux de Londres de 2012, le Royaume-Uni a massivement investi dans la recherche pour la détection et la préparation de ses athlètes en développant notamment des centres d'expertise de la performance, nouant un dialogue constant entre chercheurs et entraîneurs. Cet investissement a porté ses fruits lors des JO de Londres, mais également lors des olympiades suivantes. Dans une logique similaire, le Centre d'Aide à la Performance Sportive (CAPS), structure regroupant l'expertise de chercheurs de l'ULB, l'UCLouvain et l'ULiège, contribue à l'évaluation et aux suivis des athlètes de haut-niveau en Fédération Wallonie-Bruxelles » (extrait d'interview de Marie Thieffry).



Lisez le dossier « 12 mois, 12 expert-es » dans son intégralité sur

WW. actus.ulb.be/12mois12experts

Photo de Emiliano Vittoriosi sur Unsplash

ROBOTIQUE et DÉVELOPPEMENT DURABLE :

une nouvelle collaboration
entre Brias et FARI

Le Brussels Institute for Advanced Studies (Brias), institut conjoint de l'ULB et de la VUB, dont les locaux viennent d'être inaugurés à Usquare, propose à des scientifiques du monde entier de se rencontrer, d'échanger et de partager leur expertise sur des enjeux sociétaux liés à des questions de durabilité.

Emanuele Garone, qui était cette année directeur scientifique du programme pour l'ULB, nous parle de ce projet et de la programmation choisie : robotique et développement durable, en collaboration avec FARI (AI For the Common Good).

Esprit Libre : Qui êtes-vous et quel est votre rôle au sein de BrIAS ?

Emanuele Garone : Je suis cette année directeur scientifique du programme aux côtés de mon collègue Bram Vanderborcht (VUB) au sein du BrIAS. Celui-ci, dirigé par Serge Jaumain (ULB) et Frank Deconinck (VUB), est construit sur le modèle américain des *Institute for Advanced Study* (IAS). Le but est de développer au sein de nos universités une plateforme unique d'échanges et de rencontre entre chercheurs et chercheuses, scientifiques et artistes du monde entier autour de questions de société ayant un impact environnemental.

Au cours de ses deux premières années d'existence, les activités du BrIAS avaient comme thématique : « le passé, le présent et l'avenir de l'alimentation, du climat et de la durabilité ». Cette année, nous avons choisi de nous pencher sur la robotique et son impact sur la durabilité. La thématique « Sustainable Robotics » pose plus précisément, la question « la robotique est-elle un facilitateur ou un obstacle à la réalisation des objectifs en développement durable proposés par les Nations unies ? ».

EL : Pourquoi avoir choisi ce thème ?

EG : La robotique a aujourd'hui un rôle essentiel à jouer dans les prises de décisions politiques ainsi que dans les questions de durabilité. Il suffit de voir ce qu'il se passe en Ukraine pour se rendre compte de la place stratégique qu'elle occupe aujourd'hui dans nos sociétés.

Cette thématique est le fruit d'une collaboration étroite avec FARI, le centre de recherche consacré à l'Intelligence artificielle pour le bien commun (AI For the Common Good Brussels). L'idée qui sous-tend ce programme est notamment de prendre position par rapport au développement de ces nouvelles technologies et de s'interroger sur leur utilisation. Le but est de développer une démarche éthique dans la recherche sur la robotique, en prenant en compte tous les problèmes qu'elle peut engendrer. En effet, il est important de voir les deux côtés de la médaille, d'un côté s'investir pour le bien commun, et de l'autre être bien conscient des limites et de l'utilisation potentiellement dangereuse des technologies que l'on développe.

EL : Quel est l'intérêt de BrIAS par rapport à d'autres instituts internationaux ?

EG : L'implémentation de BrIAS au cœur de nos universités, et donc de la capitale de l'Europe, en fait une plateforme de choix pour la collaboration scientifique transdisciplinaire et internationale. Notre objectif est de générer de nouvelles recherches grâce à l'échange et à l'expertise de scientifiques venus de partout dans le monde et issus de champs disciplinaires les plus variés. Ils sont invités au sein de l'institut, pour une durée de quelques mois afin de réfléchir avec nos équipes sur la thématique proposée. Le but est de faire ainsi émerger de nouveaux projets, de faire avancer la recherche et d'offrir un environnement de travail unique à ces expertes et experts internationaux.

EL : Comment se passe concrètement la collaboration avec FARI ?

EG : C'est la première fois que le BrIAS collabore officiellement avec FARI. Il faut dire que la thématique choisie s'y prête particulièrement bien et que notre implication mutuelle dans ces deux institutions invitait, depuis longtemps, à une collaboration plus étroite. Nos objectifs sont très proches : valoriser la recherche et y apporter une dimension éthique. Joindre nos forces était une évidence, FARI étant plus impliqué localement, le BrIAS apporte l'éclairage extérieur grâce aux chercheurs, chercheuses et artistes invités.

Quelques chiffres : l'édition 2024, qui vient de se terminer, a rassemblé 15 fellows issus de 11 pays et 112 orateurs de 30 nationalités différentes.

► Stéphanie Peel

Département de la communication et des relations extérieures

www.brias.be

ULB



Photo de ThisisEngineering sur Unsplash

FEMMES ET UNIVERSITÉ : VERS UNE ÉVALUATION PLUS ÉGALITAIRE

De la première année à l'université à la fin de la carrière, les obstacles qui entravent la progression des femmes dans la vie académique sont multiples et s'articulent souvent autour de l'évaluation. Les biais de genre s'opèrent directement quand l'évaluation porte sur la personne plutôt que sur le travail réalisé par celle-ci. Mais ils peuvent être moins directs quand l'évaluation privilégie des compétences, des modes de production et de parcours professionnels et scientifiques socialement valorisés et construits par et pour des hommes.





À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes 2024, le vice-rectorat à la politique de diversité et de genre de l'ULB a organisé, en collaboration avec STRIGES, le colloque « Femmes et université : vers une évaluation plus égalitaire » dans le but d'explorer l'état des connaissances scientifiques, ainsi que les bonnes pratiques pour une évaluation plus égalitaire. L'événement a attiré plus de 150 personnes.

Les participants ont pu entendre les interventions d'Isabelle Régner, professeure et vice-présidente "Égalité femmes hommes" (Aix-Marseille Université), Caroline Closon, professeure de psychologie du travail (ULB), Catherine Dehon, professeure de statistique et d'économétrie (ULB) et Titouan Berhaut-Streel, juriste spécialisé en droit de la non-discrimination (ULB).

Les principaux enseignements de cette rencontre sont : Les biais et les préjugés sont présents chez tous les individus. Ils sont le résultat du fonctionnement normal de notre mémoire et peuvent être contrôlés une fois que l'on a conscience de leur existence. Beaucoup de personnes pensent que les inégalités et biais n'existent plus et cette croyance a des impacts sur les évaluations des femmes et d'autres groupes. Par exemple, les comités qui ne croient pas aux biais de genre tendent à promouvoir moins de femmes.

Les évaluations des apprentissages comportant des questions fermées à points négatifs pénalisent davantage les étudiantes, susceptibles de prendre moins de risques que les étudiants.

Lors des évaluations de la carrière, la non-prise en compte de la répartition inégale des congés familiaux peut constituer une discrimination indirecte à l'égard des femmes. La sensibilisation, le suivi et l'évaluation de l'impact sont essentiels pour assurer l'efficacité et la pérennité des mesures.

Depuis plus de dix ans, l'ULB met en place une politique d'égalité de genre qui vise à réduire le phénomène du « tuyau percé » des femmes à l'Université. Elle inclut de nombreuses mesures, comme la « mesure Cascade » qui a permis d'augmenter le taux de femmes au rang de professeure ordinaire de 23 % à 28 % en cinq ans.

Cependant, malgré les efforts déjà déployés, le chemin à parcourir est encore long. Ce colloque a permis non seulement de sensibiliser un large public à cette problématique, mais aussi d'ouvrir de nouvelles perspectives concrètes pour le renforcement des mesures de l'ULB.

► Sara Aguirre

Personne ressource genre et diversité de l'ULB

Pour en savoir plus sur la politique de genre et regarder l'enregistrement du colloque:

www.ulb.be/egalite-des-genres



60 ANS DE L'INSTITUT D'ÉTUDES EUROPÉENNES



Le 27 février 2024, l'Institut d'Études européennes de l'ULB (IEE-ULB) fêtait ses soixante ans, ce qui en fait l'un des plus anciens d'Europe et un pôle d'excellence reconnu à l'échelle internationale.

La conférence organisée à cette occasion se voulait moins une commémoration que la célébration des idées qui animent nos travaux depuis les origines. La question au centre des débats était la suivante : que signifie penser, enseigner, rechercher et débattre l'intégration européenne en 2024 par rapport à 1964, date de création de l'IEE-ULB ? Les réponses étaient esquissées autour de trois axes.

Tout d'abord, l'évolution institutionnelle de l'IEE au sein de l'ULB fut discutée en croisant les regards de ses anciens présidents et anciennes présidentes, des doyens des universités partenaires (Philosophie et Sciences Sociales, Droit et Criminologie, Solvay Brussels School of Economics and Management) et des autorités de l'Université en la personne de la rectrice. L'interdisciplinarité fut mise en avant comme un « miracle intellectuel » à réinventer par chaque génération. Elle constitue à la fois une nécessité impérieuse pour comprendre un objet protéiforme comme l'Europe et une fragilité face à l'hyperspécialisation de la recherche et aux logiques utilitaristes et concurrentielles de court terme.

Ensuite, l'attention se porta sur des questions fondatrices présentes depuis les débuts de l'intégration européenne et

toujours à l'agenda aujourd'hui, à l'identique ou sous des formes renouvelées. Trois cas d'étude parmi les nombreux thèmes de recherche de l'Institut furent développés : l'Europe sociale, le rapport entre institutions européennes et États membres, et les perceptions citoyennes de l'Europe.

Enfin, la discussion s'élargit à l'expérience d'autres acteurs de l'enseignement, de la recherche et du débat sur l'Europe : universités (Institut Universitaire Européen de Florence), *think tanks* (CEPS), média (Europe MédiaLab), institutions de financement scientifique (Conseil européen de la recherche). Le débat a permis d'esquisser des pistes pour de futurs chantiers à l'échelle tant de l'UE que de l'IEE. La mise en perspective de soixante années d'activités souligne le rôle pionnier et plus que jamais actuel de l'IEE, vitrine de l'ULB dans la capitale européenne qu'est Bruxelles. Entre tradition académique et innovation pédagogique, le libre examen inspirant notre université invite au dépassement de tout nationalisme méthodologique, de même qu'à un rapport constructif et critique à l'objet européen et aux intérêts et valeurs qui le sous-tendent. Fort de la diversité sans cesse croissante de ses membres (professeurs, chercheurs, administratifs et étudiants), l'IEE est bien outillé pour comprendre les complexités de la gouvernance européenne en les replaçant dans le temps long. En bref, il est prêt pour continuer à remplir ses missions dans les soixante prochaines années. Rendez-vous en 2084 !

► **François Foret**, président de l'IEE
et **Chloé Brière**, directrice de l'IEE





AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur <https://actus.ulb.be/fr/agenda>

Belgica Biladi: une histoire belgo-marocaine

› du 16 mai au 21 juillet, exposition itinérante

Par cette exposition itinérante gratuite faite de témoignages sur plusieurs générations d'immigrés marocains, l'ULB et la Ville de Bruxelles mettent à l'honneur

60 ans d'immigration marocaine en Belgique. Ce parcours immersif a pour objectif de déconstruire les stéréotypes et de lutter contre les préjugés liés à l'immigration. L'exposition vise à mettre en avant la richesse de la culture plurielle belge, née du brassage des cultures et des contributions de ses différentes communautés. Belgica Biladi se veut une invitation à la découverte de l'histoire et de la culture belgo-marocaine, ainsi qu'à la rencontre entre les différentes communautés de Bruxelles. L'exposition encourage le dialogue et la compréhension mutuelle. En célébrant la diversité et la contribution de la communauté marocaine à la société belge, Belgica Biladi s'inscrit dans la programmation académique, culturelle et festive « Bruxelloise ? Non peut-être ! ».



INFORMATIONS PRATIQUES:
16/05 › 21/07/24 | Centre-Ville de Bruxelles
09/09 › 29/11/24 | Campus du Solbosch

MAI-JUILLET

L'Alumni Experience prend de la hauteur

› 6 juin, sur les toits de Bruxelles

Nos alumni prendront de la hauteur ce 6 juin au cœur de Bruxelles dans pas moins de 3 rooftops différents (Albert, Bourse, Bozar) pour célébrer l'arrivée de l'été en profitant de la vue exceptionnelle sur la ville. Un moment de convivialité et de partage attend les alumni sur les toits bruxellois. Cet événement s'inscrit dans la programmation « Bruxelloise ? Non peut-être ! » et démontre une fois encore que l'ULB est présente partout dans Bruxelles.



JUIN

Brussels Pride, non peut-être!

› 18 mai, Centre-Ville de Bruxelles (départ à 14h rue Ravenstein)

L'ULB et la VUB seront à nouveau présentes ensemble à la Brussels Pride cette année, pour revendiquer la diversité bruxelloise et l'importance de protéger les droits LGBTQIA+. Comme c'est le cas depuis 2018, les deux universités défilent sous la bannière « Open-Minded Universities ». Une occasion de plus de clamer leur choix d'être ouvertes à toutes et tous sans distinction de genre et/ou d'orientation sexuelle. Dans une ambiance animée grâce à notre DJ, avec un char décoré aux couleurs de la Pride, nous vous invitons à un moment festif pour défendre les libertés. Membres de la communauté universitaire ou sympathisants, rejoignez-nous nombreux pour défendre la liberté de choix, revendiquer les couleurs de la Brussels Pride et clamer haut et fort que nous sommes toutes et tous le cœur battant de Bruxelles.



MAI

La rentrée à l'ULB

› A partir du 12 septembre, sur les campus de l'ULB et place De Brouckère

Notez bien ces trois dates dans votre agenda : septembre sera marqué par une rentrée unique aux accents bruxellois. Le 12 septembre, nous commençons par la Journée d'Accueil des Nouvelles et Nouveaux Etudiants (JANE) ; le 13 septembre, rendez-vous au Solbosch pour la séance solennelle de rentrée académique, prolongée par l'incontournable TD de rentrée sur la place De Brouckère ; à partir du 16, c'est la Semaine d'Accueil de nos nouveaux étudiants (SANE) qui commence sur les différents campus. Des moments uniques qui restent gravés dans les mémoires.



SEPTEMBRE

L'Université libre de Bruxelles au Solbosch

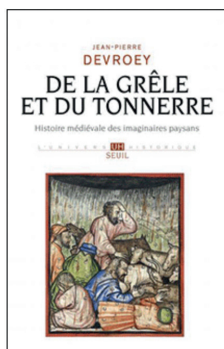


Un siècle d'histoire architecturale
Première édition

Serge Jaumain, Anne-Sophie Daout, Irene Lund, Renaud Bardez, Jean-Marc Basyn, Kenneth Bertrams, Aurélie Bourse, Margaux Donnay, Bernard Espion, Elisabeth Gérard, Brenda González Rodríguez, Lionnez Hubert, Judith le Maire, Georges Pirson, Michel Provost, Arthur Schweisthal, Wouter Van Acker, Ine Wouters

Édité par Anne-Sophie Daout, Serge Jaumain, Irene Lund
Éditions de l'Université de Bruxelles, 2024, 272 pages

De la grêle et du tonnerre. Histoire médiévale des imaginaires paysans



Pourquoi la grêle tombe-t-elle ici et pas ailleurs ? Qu'a-t-on fait au ciel pour que gronde le tonnerre ? Démunis face aux aléas de la nature, les paysans d'autrefois n'en ont pas moins toujours cherché à comprendre les causes des événements climatiques extrêmes. Au point de leur attribuer un sens moral ou symbolique que l'Église, et d'une manière générale tous ceux qui se croient détenteurs d'un savoir légitime, ont cru devoir rejeter comme superstition. C'est le cas de l'archevêque de Lyon Agobard qui, dans les années 810, rédige un petit traité intitulé Sur la grêle et le tonnerre. Il y évoque ces " tempêtes ", ou " escamoteurs " qui

prétendent éloigner les intempéries en jetant des sorts. Tel est le point de départ d'une passionnante enquête qui porte sur la longue durée des imaginaires paysans, mais aussi sur l'histoire politique et intellectuelle de leurs pratiques sociales, ainsi que sur leurs stratégies pour maîtriser la nature.

Les oubliés de l'histoire, ceux qui n'ont guère droit de cité dans les sources écrites que produisent les élites, y retrouvent non seulement leur dignité, mais aussi leur capacité d'agir. Car elles sont fondées sur des rationalités pratiques dont ce livre entreprend l'archéologie sensible, à la recherche des " arrière-pays " du monde paysan.

Devroey Jean-Pierre, Éditions du Seuil, 2024, 448 pages

Héberger des exilé·es



Initiatives citoyennes et hospitalité
Première édition

À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, des citoyen·nes ont accueilli dans leur foyer des exilé·es ukrainien·nes à la demande du gouvernement belge.

Déjà entre 2016 et 2019, des femmes et des hommes, sous l'impulsion de la Plateforme citoyenne, avaient ouvert leur porte aux exilé·es en transit que la politique inhospitalière de la Belgique ne voulait pas aider. Comment comprendre que l'hébergement des exilé·es soit passé d'une pratique répréhensible, voire criminalisée, en 2016-2019 à un acte d'obéissance aux injonctions

gouvernementales en 2022 ? Existerait-il deux catégories d'exilé·es conduisant à une politique différenciée de l'accueil ? Les auteur·es vont à la rencontre de ces hébergeur·euses pour comprendre la pratique d'hospitalité et interroger le rôle de l'État en période de crise et sa politique d'(in)hospitalité.

Andrea Rea, Antoine Roblain, Julia Hertault
Éditions de l'Université de Bruxelles, 2023, 176 pages

ChatGPT

Il était une fois une IA régressive
Première édition

« Wouahhh ! » est sans doute l'expression que l'on entend le plus souvent de la bouche des dizaines de millions d'utilisateurs de ChatGPT.



L'intelligence artificielle (IA) s'est toujours intéressée à la langue, mais ChatGPT n'a aujourd'hui plus qu'à plonger dans les méandres du Web pour prolonger chaque entame de texte par une succession de mots s'enchaînant statistiquement les uns aux autres. Pourquoi un tel exploit n'a-t-il pu se produire plus tôt ? Pourquoi consommer des Gigawatts à réapprendre l'orthographe, la grammaire et le sens des mots si de telles règles et connaissances existent et ne demandent qu'à être retranscrites dans quelques lignes de code en lieu et place de milliards de paramètres neuronaux, moins sobres sur le plan énergétique ? C'est à ces questions et à beaucoup d'autres que cet essai tente de répondre.

Hugues Bersini
Éditions de l'Université de Bruxelles, 2023, 110 pages

À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT

Intellectuel.les queer

Albert Nicole G., Corrado Jean-Christophe, Duriu Nicolas, Fouchard Flavie, Isler Camille, Lowry Martin, Nizard Lucie, Rosenfeld Michael, Servantie Alain, Torres Hernández Esperanza, Webe David
Sextant, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2024

Le choc. Rwanda 1994: le génocide des Tutsi

Audoin-Rouzeau Stéphane, Becker Annette, Kuhn Samuel, Schreiber Jean-Philippe, Connaissances, Gallimard, 2024

L'Arche et la tour

Ost François, Zaccai Edwin
Éditions SAMSA, 2024

ULB

UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES



SAMEDI D'INFO

29 JUIN 2024

S'INFORMER SUR LES ÉTUDES
RENCONTRER DES ÉTUDIANT·ES
FINALISER SON INSCRIPTION
DÉCOUVRIR LE CAMPUS

PARENTS ET ÉTUDIANT·ES

[ULB.BE/SAMEDI](https://ulb.be/samedi)